

Problématiques des développements Java EE

- Malgré une simplification progressive, la plate-forme Java reste complexe, demandant des connaissances techniques approfondies.
- Développer des applications avec une approche 100 %
 Java EE révèle cependant quatre faiblesses récurrentes :

- Mauvaise séparation des préoccupations : des problématiques d'ordres différents (technique et métier) sont mal isolées.
- **Complexité** : Java EE reste complexe, notamment à cause de la pléthore de spécifications disponibles.
- Mauvaise interopérabilité: malgré la notion de standard, les technologies ne sont pas toujours interopérables et portables.
- Mauvaise testabilité: les applications dépendant fortement de l'infrastructure d'exécution, elles sont plus difficilement testables.

L'état de l'art des bonnes pratiques de conception d'une application.

- Dans le développement logiciel, la division en couches est une technique répandue pour décomposer logiquement un système complexe.
- La décomposition en couches revient à modéliser un système en un arrangement vertical de couches.
- Chaque couche constitue l'une des parties du système : en tant que telle, elle a des responsabilités et s'appuie sur la couche immédiatement inférieure.

Présentation

JSP, moteurs de templates...

Coordination

Spring Web MVC, JSF, Struts...

Métier

POJO, Moteurs de règles...

Accès aux données

JDBC, Hibernate, JPA...

Persistance

Base de données, annuaire LDAP...

Illustration (Modèle à cinq couches et technologies associées)

- La communication entre couches suit des règles très strictes :
 - une couche ne connaît que la couche inférieure ;
 - ne doit jamais faire référence à la couche supérieure.
- En Java (ou en termes de langage objet), la communication entre couches s' effectue en établissant des contrats *via* des interfaces.
- La difficulté d'une décomposition en couches est d'identifier les couches du système, c'est-àdire d'établir leurs responsabilités respectives et leur façon de communiquer.

Avantages:

- possibilité d'isoler une couche, afin de faciliter sa compréhension et son développement ;
- très bonne gestion des dépendances ;
- possibilité de **substituer** les implémentations de couches ;
- réutilisation facilitée ;
- **testabilité** favorisée (grâce à l'isolement et à la possibilité de substituer les implémentations).

Inconvénients:

- Un système trop décomposé peut s'avérer difficile à appréhender conceptuellement.
- Une succession de couches peut avoir un effet négatif sur les performances, par rapport à un traitement direct.

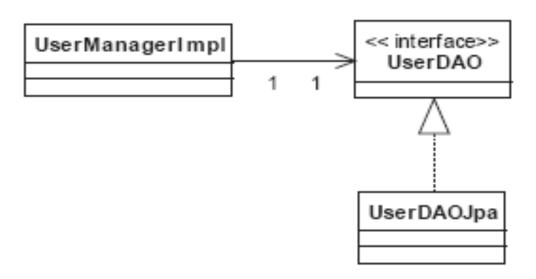
La programmation par interface

- Dans le modèle à cinq couches que nous avons présenté, les services métier se fondent sur des DAO pour communiquer avec l'entrepôt de données, généralement une base de données.
- Chaque service métier contient des références vers des objets d'accès aux données.
- Exemple :



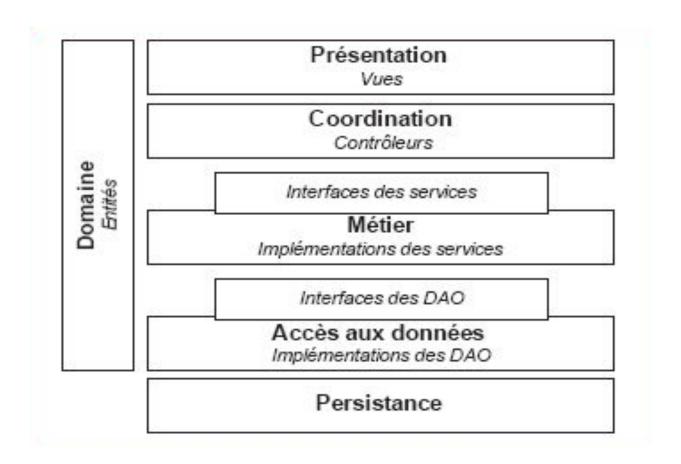
Le service métier **dépend fortement** de l'implémentation du DAO, d'où un couplage fort.

 Pour réduire ce couplage, il est non seulement nécessaire de définir une interface pour le DAO, mais que le service se repose sur celle-ci.



L'utilité de Spring dans un tel modèle.

- Spring est en réalité capable d'intervenir au niveau de chacune des couches.
- Dans un langage orienté objet tel que Java, le contrat de communication entre les couches s'effectue grâce à la notion d'interface.
- Les couches métier et d'accès aux données ne sont connues que par les interfaces qu'elles exposent, comme le montre la figure suivante :



Communication inter couche par le biais des interfaces

- Dans une application Spring, l'ensemble des composants (contrôleurs, services et DAO) sont gérés par le conteneur léger.
- Celui-ci se charge de leur cycle de vie, ainsi que de leurs interdépendances.
- Grâce à la POA, ces composants peuvent aussi être décorés, c'est-à-dire que des opérations telles que la gestion des transactions peuvent leur être ajoutées, et ce de façon transparente.

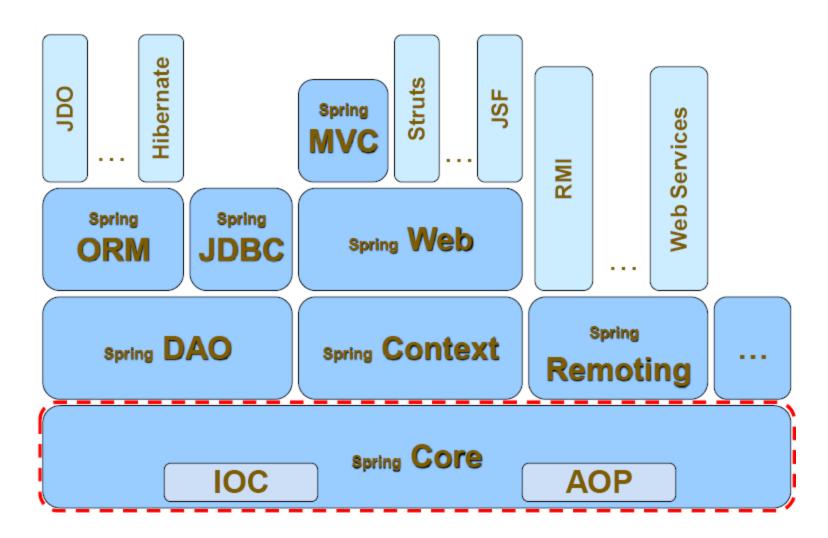
 Spring est un framework de développement Java basé sur le concept de « conteneur léger »

Spring en bref:

- début du projet en 2002
- créé par Rod Johnson (et Juergen Holler)
- projet Open Source
 - □site: http://www.springsource.org/
- «SpringSource» appartient maintenant à «VMware»

Les principales versions :

- Spring 1.0 (Mars 2004), Spring 2.0 (Oct 2006),
- Spring 2.5 (Nov 2007, annotations, ...)
- Spring 3.0(Dec 2009)
 - □ Spring 3.0.4 (2010)
 - □ Spring 3.0.6 (2011)
 - □ Spring 3.1.2 (2012-07-09)
- Spring 3.0 version majeure, révisée pour tirer profit de Java 5(Generics, Varargs, ...)



Spring est composé de nombreuses "briques" qui peuvent être utilisées indépendamment les unes des autres ...

- Core, le noyau, qui contient à la fois un ensemble de classes utilisées par toutes les briques du framework et le conteneur léger.
- AOP, le module de programmation orientée aspect.
- DAO, qui constitue le socle de l'accès aux dépôts de données, avec notamment une implémentation pour JDBC. La solution de gestion des transactions de Spring fait aussi partie de ce module.
- ORM, qui propose une intégration avec des outils populaires de mapping objet-relationnel, tels que Hibernate, JPA, EclipseLink ou iBatis.

- Java EE, un module d'intégration d'un ensemble de solutions populaires dans le monde de l'entreprise.
- **Web**, le module comprenant le support de Spring pour les applications Web.
 - Il contient notamment Spring Web MVC, la solution de Spring pour les applications Web, et propose une intégration avec de nombreux frameworks Web et des technologies de vue.
- **Test**, qui permet d'appliquer certaines techniques du conteneur léger Spring aux tests unitaires *via* une intégration avec JUnit et TestNG.

- Un ensemble de projets gravitent autour de Spring, utilisant le conteneur léger et ses modules comme bases techniques et conceptuelles :
 - Spring Web Flow
 - Spring Web Services
 - Spring Security
 - Spring Batch
 - Spring LDAP
 - ...

Notion de "conteneur léger"

- Se définit essentiellement par opposition aux conteneurs dits "lourds", par exemple les conteneurs d'EJB (en particulier avant les EJB 3):
 - Environnement souvent inadapté pour gérer des composants simples
 - Règles de développement et de déploiement contraignantes
- Avantages d'un conteneur léger :
 - Pas de "couplage" entre le conteneur et les composants qu'il gère (non intrusif)
 - N'importe quel objet peut être géré par le conteneur
 - Rien à installer (code Java + .jar : c'est tout!)

Les concepts du "conteneur léger" Spring

- "Séparation des préoccupations" (Separation of Concerns)
- "Inversion de contrôle" (IoC)/"Injection de dépendances" (DI)
- Gestion du cycle de vie des objets (Factory, Singleton, ...)
- "Programmation Orientée Aspect" (AOP: Aspect Oriented Programming)

Separation Of Concerns

 Principe qui consiste à isoler les différentes problématiques à traiter, par exemple :

```
□ Présentation (IHM, ...)
```

■ Services Métiers

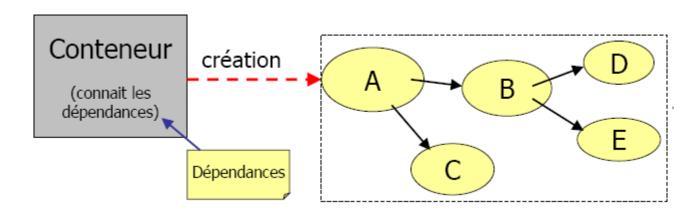
Persistance

etc...

=> notion de composants spécialisés

Injection de dépendance/Inversion Of Control

- Pour pouvoir fonctionner un composant a généralement besoin d'autres composants ...
- L'injection de dépendance permet de "fabriquer" les composants et de leur "injecter" automatiquement les composants nécessaires



Approche "naïve"

Fabrication directe des composants nécessaires "A" a besoin de "B" et de "C" => il les fabrique lui-même!

```
public A () {
    this.b = new B();
    this.c = new C();
}
```

```
* Si "B" et "C" peuvent être "mono-instance"

→ multiplication inutile des instances !

* "A" doit connaître la classe concrète
( choix figé de l'implémentation, pas d'interface )

→ "couplage fort" !

* Si les constructeurs évoluent => impact
```

Approche par "factory" ou "provider"

Délégation de la fabrication des instances à une "factory" (un objet "fournisseur" d'instances)

```
public A () {
  this.b = factory.getB();
  this.c = factory.getC();
}
```

```
public A () {
  this.b = p.lookup("bb");
  this.c = p.lookup("cc");
}
```

```
// Exemple : JNDI
ejbHome = initialContext.lookup("java:comp/env/abc/AccountEJB");
```

C'est mieux ...

- . pas de "new"
- . interfaces utilisables

Mais il reste des contraintes ... * Dépendance à une méthode ou à un nom symbolique ("lookup")



* Les composants sont dépendants de la "factory" (ou du "provider")

Approche "idéale"

Objectifs:

- "A" ne crée pas les composants dont il a besoin
- "A" ne récupère pas lui-même ces composants par un tiers
- "A" est totalement autonome

Comment?

- Un objet externe va lui "injecter" les composants dont il a besoin
- Le cycle vie de "A" est donc géré par cet objet "invisible" : le conteneur de composants

Le **conteneur** crée les composants et leur injecte les dépendances nécessaires

Comment faire de l'injection de dépendance en Java ?

Par le constructeur

```
B b = new B(d,e);
C c = new C();
A a = new A( b, c);
// Composant "a" prêt ...
```

Plus sécurisant (objet correctement initialisé dès sa création)

Par les "setters"

```
B b = new B(d, e);
C c = new C();
A a = new A ():
a.setB( b )
a.setC( c )
// Composant "a" prêt ...
```

Plus pratique (plus simple en cas d'héritage de configuration dans Spring)

Avantages des conteneurs légers

Construction d'applications par **assemblage de composants**

Le conteneur permet d'obtenir un "couplage faible" (ou "couplage lâche "

- = "loosely coupled"):
 - → peu de dépendance entre les composants

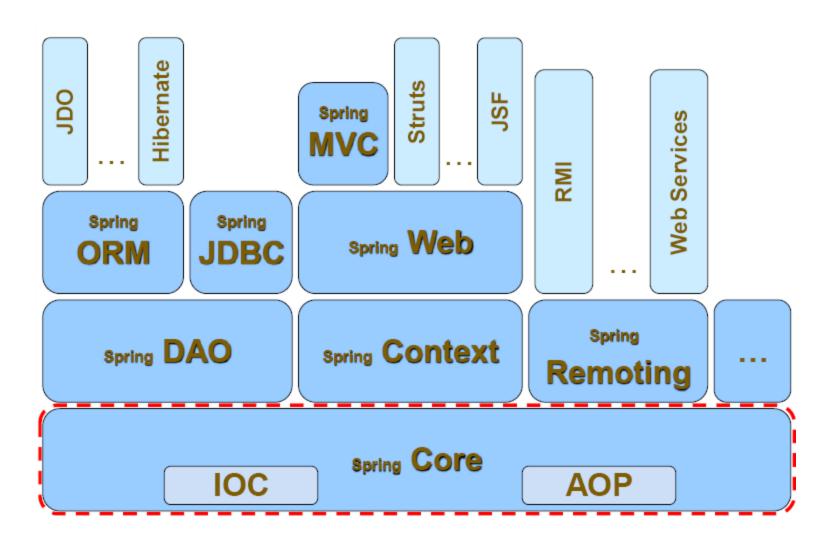
Pas d'adhérence avec le conteneur

 Chaque composant est un simple "POJO" (Plain Old Java Object), pas d'héritage



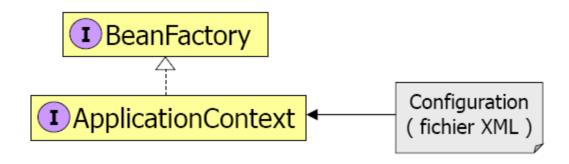
Travaux pratiques

- Installation de Java (Lab 1)
- Installation de Eclipse (Lab 2)
- Installation de SpringTools (plugin eclipse) (Lab 3)



Spring est composé de nombreuses "briques" qui peuvent être utilisées indépendamment les unes des autres ...

- "Spring core" est le noyau du framework
- Principaux éléments du "conteneur léger" :
 - Les "beans" : objets gérés par le conteneur léger
 - La "fabrique de bean" ("BeanFactory") : Mécanisme de configuration qui permet de gérer des "beans" de différentes natures (singleton/prototype)
 - Le "contexte d'application" ("ApplicationContext") :extension de la BeanFactory, concrètement un contexte est initialisé à partir d'un fichier de configuration (XML)



L'application utilise Spring à travers l'interface "ApplicationContext"

"ApplicationContext" dispose de plusieurs implémentations, dont ...

- FileSystemXmlApplicationContext
 (charge la configuration xml à partir du « file system »)
- ClassPathXmlApplicationContext
 (charge la configuration xml à partir du « ClassPath »)
- C ClassPathXmlApplicationContext

 C ClassPathXmlApplicationContext

 C ClassPathXmlApplicationContext

Application Context

Exemple:

Chargement via le « filesystem path » du fichier

```
ApplicationContext ac =
  new FileSystemXmlApplicationContext("C:/dir/myContext.xml");
```

Chargement via le « class path »

```
ApplicationContext ac =
  new ClassPathXmlApplicationContext("myContext.xml");
```

 Dans une Servlet (chargé au démarrage dans le ServletContext)

```
public void doGet(HttpServletRequest request, HttpServletResponse
response) throws ServletException, IOException {
    ...
    ServletContext context = getServletContext();
    WebApplicationContext ac =
        WebApplicationContextUtils.getWebApplicationContext(context);
}
```

EXEMPLE « HELLOWORLD » avec SPRING

Le bean "HelloWorld"

```
package com.formation.hello;

public class HelloWorld {
          public void hello() {
                System.out.println("Bonjour ! ");
          }
}
```

Utilisation classique (sans Spring)

```
HelloWorld hello = new HelloWorld();
hello.hello();
```

Utilisation avec Spring

beans.xml

```
<br/>beans xmlns="http://www.springframe.work.org/schema/beans"
        xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
        xsi:schemaLocation="http://www.springframework.org/schema/beans
http://www.springframework.org/schema/beans/spring-beans-3.0.xsd">
        <bean id="helloWorld" class="com.formation.hello.HelloWorld" />
</beans>
public static void main(String[] args) {
  ApplicationContext context = new ClassPathXmlApplicationContext("beans.xml");
  HelloWorld helloWorld = (HelloWorld) context.getBean("helloWorld");
  helloWorld.hello();
```

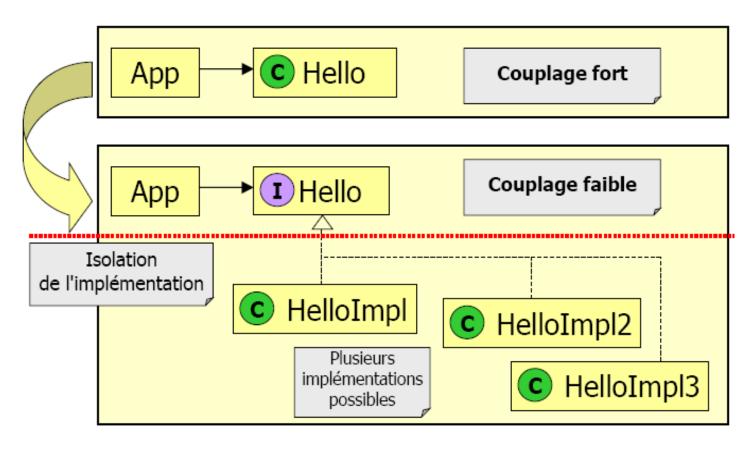
Evolution: ajout d'une propriété

Le message « Bonjour...! » devient modifiable.

Affectation de la propriété dans le .xml :

Evolution: ajout d'une interface

- L'application ne crée plus les objets elle-même, mais elle reste liée à la classe qui fournit le service
- => il est préférable de passer par une interface



Evolution: ajout d'une interface

Configuration

Au niveau application ... aucun impact

```
Hello serv = (Hello) ac.getBean("hello");
serv.hello("Homer");
serv.hello("Bart");
```

Travaux pratiques

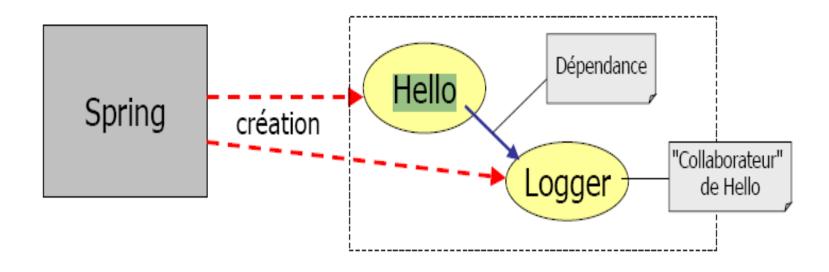
• Exercice: 4_SpringCore_1

Injection de dépendances

- Spring permet de gérer les dépendances en toute transparence
 - Lorsque qu'un bean est fourni à l'application, toutes les dépendances déclarées ont été résolues par Spring
 - Le bean est "prêt à l'emploi"
- Les dépendances sont de deux types :
 - Propriété(valeur) => "injection de propriété"
 - Collaborateur(objet) => "injection de collaborateur"

Evolution: ajout d'un « collaborateur »

- Le service "Hello" doit utiliser un service de trace, pour cela il doit avoir une référence sur une instance de la classe "Logger"
- Spring désigne par "collaborateur" une propriété d'un bean qui est elle-même un bean géré par le conteneur



Evolution: ajout d'un "collaborateur"

```
public class HelloImpl implements Hello {
  private Logger logger = null ;
  ... ...
  public void hello(String s) {
   if ( logger != null ) logger.log("call hello");
   ... ...
  }
  public void setLogger(Logger 1) {
    logger = 1 ;
  }
}
```

Injection de dépendances

- L'injection de dépendances peut être réalisée
 - par modificateur(en utilisant un "setter")
 - par constructeur

• Injection de dépendances par constructeur:

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<beans ...>
  <bean id="hello" class="my.package.HelloImpl" >
    <constructor-arg index="0" >
                                                 1er paramètre
      <value>Bonjour</value>
                                                du constructeur
    </constructor-arg>
                                                2eme paramètre
    <constructor-arg index="1" ><</pre>
                                                du constructeur
      <ref bean="logger" />
    </constructor-arg>
                                                   etc ...
  </bean>
  <bean id="logger" class="my.package.Logger" />
</beans>
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<beans ...>
  <bean id="hello" class="my.package.HelloImpl" >
    <constructor-arg index="0" value="Bonjour" />
                                                        Forme plus
    <constructor-arg index="1" ref="logger" />
                                                         concise
  </bean>
  <bean id="logger" class="my.package.Logger" />
</beans>
```

Travaux pratiques

• Exercice: 4_SpringCore_2

Singleton ou prototype

- C'est Spring qui a fabriqué et renvoyé une instance de la classe Hello
- Pattern «Factory»
- Si on demande plusieurs fois le même bean ...

```
Hello serv = (Hello) ac.getBean("hello");
serv.hello("Homer");
Hello serv2 = (Hello) ac.getBean("hello");
serv2.hello("Bart");
```

... il n'est créé qu'une seule fois

Par défaut Spring considère que les beans sont des «singletons»

Exemple / singleton ou prototype

- Configuration du nombre d'instances des beans
- Dans le fichier de configuration XML :
 - Attribut « scope »

- Dans les anciennes versions de Spring
 - Attribut « singleton »

Travaux pratiques

• Exercice: 4_SpringCore_3

Créer des beans en invoquant une méthode statique de fabrique

- Spring est capable de créer un bean en invoquant la méthode statique de fabrique précisée dans l'attribut factory-method.
- Nous pouvons par exemple encapsuler la procédure de création d'un objet dans une methode statique createProduct d'un autre objet fabrique.
- Le client qui demande un objet appelle simplement cette méthode sans avoir besoin de connaître les détails de la création.

Exemple:

- Nous pouvons par exemple écrire la méthode statique de fabrique createProduct() pour créer un produit à partir d'un identifiant.
- En fonction de cet identifiant, la méthode choisit la classe concrète à instancier.
- Si aucun produit ne correspond à l'identifiant, elle lance une exception IllegalArgumentException.

```
package com.formation.shop;

public class ProductCreator {
    public static Product createProduct(String productId) {

        if ("aaa".equals(productId)) {
            return new Battery("AAA", 2.5);
        } else if ("cdrw".equals(productId)) {
            return new Disc("CD-RW", 1.5);
        }
        throw new IllegalArgumentException("Produit inconnu");
}
```

Exemple: Suite...

- Pour déclarer un bean créé à l'aide d'une méthode statique de fabrique, nous indiquons la classe qui contient la méthode dans l'attribut class et le nom de la méthode dans l'attribut factory-method.
- Les arguments de la méthode sont passés en utilisant des éléments
 <constructor-arg>.

• Si la méthode de fabrique lance une exception, Spring l'enveloppe dans une exception **BeanCreationException**.

Travaux pratiques

• Exercice: 4_SpringCore_4

Cycle de vie d'un bean

- Outre l'enregistrement des beans, le conteneur Spring IoC est également responsable de la gestion de leur cycle de vie.
- Voici les étapes du cycle de vie d'un bean tel qu'établi par le conteneur Spring IoC.
 - 1. Créer l'instance du bean, en invoquant un constructeur ou une méthode de fabrique.
 - Affecter des valeurs et des références de beans aux propriétés du bean.
 - 3. Invoquer les méthodes de rappel pour l'initialisation.
 - 4. Le bean est prêt à l'emploi.
 - 5. Lorsque le conteneur est arrêté, invoquer les méthodes de rappel pour la destruction.

- Il existe trois façons de faire en sorte que Spring identifie les méthodes de rappel pour l'initialisation et la destruction.
 - Par Interface: InitializingBean et DisposableBean du cycle de vie; les méthodes after-PropertiesSet() et destroy() de ces interfaces correspondent à l'initialisation et à la destruction.
 - Deuxièmement dans le fichier de configuration, définir les attributs init-method et destroy-method dans la déclaration du bean pour préciser les noms des méthodes de rappel.
 - Troisièmement, marquer les méthodes de rappel avec les annotations du cycle de vie @PostConstruct et @PreDestroy, il suffit d'enregistrer une instance de CommonAnnotationBeanPostProcessor dans le conteneur loC pour invoquer ces méthodes de rappel.

Travaux pratiques

• Exercice: 4_SpringCore_5

Injection automatique: « autowiring»

- La déclaration des dépendances nécessite plusieurs lignes de configuration (parfois lourd)
- Spring propose un mécanisme d'injection automatique ("autowiring") qui permet de "cabler" les composants sans déclarer explicitement les dépendances.
- Il suffit d'utiliser le paramètre "autowire" en indiquant l'algorithme de décision à utiliser
 - autowire="byName" Bean avec le même nom que la propriété
 autowire="byType" Bean avec le même type que la propriété
 autowire="constructor" Bean correspondant à un paramètre du constructeur
 autowire="autodetect"

Par type ou par constructeur

- Bien que la fonctionnalité de liaison automatique soit très puissante, elle a pour inconvénient de diminuer la lisibilité de la configuration des beans.
- En pratique, il est conseillé de mettre en place la liaison automatique uniquement dans les applications dont les dépendances entre composants restent simples.

Liaison automatique par type

- Spring tente de lier un bean dont le type est compatible.
- Dans ce cas, le bean sera lié automatiquement.
- Problème majeur : plusieurs beans du conteneur IoC peuvent être compatibles avec le type cible.
- Dans ce cas, Spring n' est pas en mesure de choisir le bean adapté à la propriété et ne peut donc pas effectuer de liaison automatique.
- Spring lance une exception UnsatisfiedDependencyException lorsque plusieurs beans peuvent servir à la liaison automatique.

Liaison automatique par type: Exemple

Liaison automatique par nom

- Il fonctionne de manière comparable à la liaison par type, mais, dans ce cas, Spring tente de lier un bean de même nom à la place d'un bean de type compatible.
- Puisque les noms des beans sont uniques au sein d'un conteneur, la liaison automatique par nom n'est pas ambiguë.

Liaison automatique par constructeur

• La liaison automatique par constructeur fonctionne de manière semblable au mode byType.

Liaison automatique par « autowire »

- Le mode autodetect demande à Spring de choisir lui-même entre les modes de liaison automatique byType et constructor.
- Nous pouvons lier automatiquement une propriété en plaçant une annotation @Autowired sur un mutateur, un constructeur, un champ.
- Deux solutions :
 - Pour demander à Spring de lier automatiquement les propriétés de bean marquées par @Autowired, nous devons enregistrer une instance de AutowiredAnnotationBeanPostProcessor dans le conteneur IoC.

<bean class="org.springframework.beans.factory.annotation.AutowiredAnnotationBeanPostProcessor" />

• Ou bien inclure l'élément **<context:annotation-config>** dans le fichier de configuration des beans.

Exemple:

Travaux pratiques

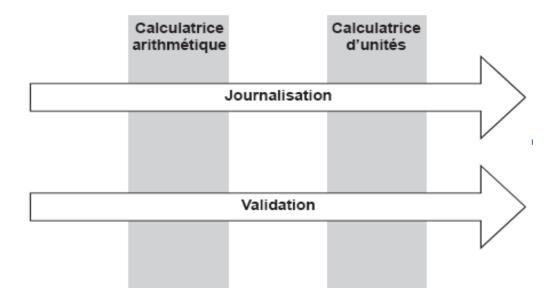
• Exercice: 4_SpringCore_5

- Dans le monde de la programmation orientée objet, les applications sont organisées en classes et interfaces.
- Ces concepts sont bien adaptés à l'implémentation des exigences métier centrales, non à celle des préoccupations transversales.
- Les préoccupations transversales sont très fréquentes dans les applications d'entreprise, notamment :
 - ☐ la journalisation,
 - la validation
 - □ la gestion des transactions.
 - **...**

- Il existe aujourd'hui sur le marché de nombreux frameworks POA :
 - AspectJ
 - JBoss AOP
 - Spring AOP
- Spring AOP s'occupe des préoccupations transversales uniquement pour les beans déclarés dans son conteneur loC.

Préoccupations transversales

 Par définition, une préoccupation transversale est une fonctionnalité qui concerne plusieurs modules d'une application.



Problèmes associés aux préoccupations transversales

- Le premier se nomme *mélange de code*.
- Le second se nomme *dispersion de code*

Modulariser les préoccupations transversales avec des greffons Spring

• L'opération transversale réalisée à un point précis de l'exécution est encapsulée dans un *greffon* (*advice*).

- Spring AOP classique prend en charge quatre types de greffons, chacun intervenant à différents points de l'exécution.
 - Greffon Before. Intervient avant une exécution de méthode.
 - Greffon After returning. Intervient après que la méthode a retourné un résultat.
 - Greffon After throwing. Intervient après que la méthode a lancé une exception.
 - Greffon Around. Intervient autour d'une exécution de méthode.

Greffon Before

- Un greffon *Before* intervient avant l'exécution d'une méthode. Il est créé en implémentant l'interface **MethodBeforeAdvice**.
- Depuis la méthode before(), nous avons accès aux détails de la méthode ainsi qu'à ses arguments.

Exemple:

• Le greffon étant prêt, l'étape suivante consiste à l'appliquer à nos beans.

```
<bean id="loggingBeforeAdvice" class="com.formation.calculator.LoggingBeforeAdvice" />
```

- Puis l'étape la plus importante est de créer un proxy pour chacun de nos beans de calculatrice afin d'appliquer le greffon.
- Dans Spring AOP, la création d'un proxy se fait via un bean de fabrique nommé ProxyFactoryBean.

• Dans le code :

```
ArithmeticCalculator arithmeticCalculator = 
(ArithmeticCalculator)context.getBean("arithmeticCalculatorProxy");
```

Greffon After returning

 Nous pouvons également écrire un greffon After returning pour journaliser la fin d'une méthode et sa valeur de retour.

Exemple:

Greffon After throwing

- Pour ce greffon, nous devons implémenter l'interface **ThrowsAdvice**, qui ne déclare aucune méthode.
- Ainsi, nous pouvons traiter différents types d'exceptions dans différentes méthodes.
- Cependant, le nom de chaque méthode doit être
 afterThrowing pour traiter un type particulier
 d'exception, qui est indiqué par le type de l'argument de
 la méthode.

Greffon After throwing

Exemple:

 Par exemple, pour traiter une exception IllegalArgumentException, nous écrivons la méthode suivante.

• À l'exécution, toute exception compatible avec le type indiqué (c'està-dire le type et ses sous-types) est prise en charge par cette méthode.

EXERCICE_7 Suite

Greffon Around

- Il est le plus puissant de tous.
- Il a un contrôle total sur l'exécution de la méthode et permet de combiner toutes les actions des greffons précédents en un seul.
- Un greffon **Around** doit implémenter l'interface **Method-Interceptor**.
- Lorsqu'on écrit un greffon Around, il ne faut surtout pas oublier d'invoquer methodInvocation.proceed() pour exécuter la méthode d'origine.

Greffon Around

• Exemple:

```
package com.formation.calculator;
public class LoggingAroundAdvice implements MethodInterceptor {
        private Logger log = Logger.getLogger(this.getClass());
        public Object invoke (Method Invocation method Invocation) throws Throwable {
                 log.info("Méthode" + methodInvocation.getMethod().getName()
                                  + "() invoquée avec "
                                  + Arrays.toString(methodInvocation.getArguments()));
                 try{
                         Object result = methodInvocation.proceed();
                         log.info("Méthode" + methodInvocation.getMethod().getName()
                                          + "() terminée par " + result);
                         return result:
                 }catch (IllegalArgumentException e) {
        log.error("Argument invalide "+ Arrays.toString(methodInvocation.getArguments())
                                          + " pour la méthode "
                                          + methodInvocation.getMethod().getName() + "()");
                         throw e;
```

- Lorsque nous précisons un greffon pour un proxy AOP, toutes les méthodes déclarées dans la classe cible ou les interfaces du proxy sont interceptées.
- Dans la plupart des cas, nous souhaitons uniquement intercepter certaines d'entre elles.
- Un *point d'action (pointcut)* permet de désigner certains points d'exécution du programme **pour appliquer un greffon**.
- Dans Spring AOP, les points d'action sont déclarés comme des beans
 Spring en utilisant des classes de point d'action.

- Spring propose plusieurs classes de point d'action pour désigner les points d'exécution d'un programme.
 - Point d'action avec nom de méthode
 - Point d'action avec expression régulière
 - Point d'action avec expression AspectJ

L'AOP est un des mécanismes importants utilisés par Spring : il l'utilise lui-même pour mettre en oeuvre certaines fonctionnalités notamment les transactions, l'annotation @Configurable, ROO, ...

Ainsi, l'AOP peut être utilisée :

Indirectement, lors de l'utilisation de ces fonctionnalités

Directement, pour mettre en oeuvre ses propres Aspects : Spring facilite alors cette mise en œuvre

Spring met en oeuvre l'AOP de deux façons :

Spring AOP : solution de Spring reposant sur des proxys créés dynamiquement

AspectJ: solution open source du projet Eclipse qui permet un tissage des aspects au runtime ou à la compilation par enrichissement du bytecode.

Depuis la version 2.0, Spring propose un support AspectJ pour la mise en oeuvre de l'AOP en complément de sa propre solution reposant sur les proxys.

L'AOP peut être mise en oeuvre via Spring AOP ou AspectJ de plusieurs manières :

Avec AspectJ avec un tissage au chargement (Load Time Weaving) ou à la compilation

Avec ou sans les annotations AspectJ avec Spring AOP

Avec un mixte de Spring AOP et AspectJ

Point d'action avec nom de méthode

- Pour intercepter une seule méthode, nous pouvons employer
 NameMatchMethodPointcut de manière à définir statiquement la méthode par son nom.
- Dans la propriété mappedName, nous donnons:
 - un nom de méthode précis
 - Ou une expression avec des caractères génériques.

Point d'action avec nom de méthode

- Un point d'action doit être associé à un greffon pour indiquer où celui-ci doit s'appliquer.
- Cette association se nomme conseiller (advisor) dans SpringAOP.
- La classe **DefaultPointcutAdvisor** sert à associer un point d'action et un greffon.
- Pour appliquer un conseiller à un proxy, nous procédons comme pour un greffon.

Point d'action avec nom de méthode

```
<besites ...>
<br/>bean id="methodNameAdvisor"
   class="org.springframework.aop.support.DefaultPointcutAdvisor">
        cproperty name="pointcut" ref="methodNamePointcut" />
        cproperty name="advice" ref="loggingAroundAdvice" />
</bean>
<bean id="arithmeticCalculatorProxy"</pre>
    class="org.springframework.aop.framework.ProxyFactoryBean">
        cproperty name="target" ref="arithmeticCalculator" />
        property name="interceptorNames">
          dist>...
            <value>methodNameAdvisor</value>
          </list>
        </property>
</bean>
</beans>
```

Point d'action avec nom de méthode

 Si nous souhaitons désigner plusieurs méthodes en utilisant un point d'action avec nom de méthode, nous devons les indiquer dans la propriété mappedNames de type java.util.List.

```
<br/>
```

Point d'action avec expression régulière

- La classe RegexpMethodPointcutAdvisor nous permet d'indiquer une ou plusieurs expressions régulières.
- Par exemple, l'expression suivante correspond aux méthodes dont le nom contient le terme **mul** ou **div** :

```
<beans ...>
<br/>bean id="regexpAdvisor"
         class="org.springframework.aop.support.RegexpMethodPointcutAdvisor">
         cproperty name="patterns">
           st>
             <value>.*mul.*</value>
             <value>.*div.*</value>
            </list>
         </property>
         cproperty name="advice" ref="loggingAroundAdvice" />
</bean>
<br/>
<br/>
dean id="arithmeticCalculatorProxy"
class="org.springframework.aop.framework.ProxyFactoryBean">
         cproperty name="target" ref="arithmeticCalculator" />
         cproperty name="interceptorNames">
            st>
              <value>methodNameAdvisor</value>
              <value>regexpAdvisor</value>
           </list>
         </property>
</bean>
</beans>
```

- Ce chapitre explique comment bénéficier du framework **AspectJ** dans les applications Spring.
- AspectJ est un framework AOP complet et répandu.

Activer la prise en charge des annotations AspectJ dans Spring

Pour activer la prise en charge des annotations AspectJ dans le conteneur Spring IoC, il suffit d'ajouter un élément

<bean class="org.springframework.aop.aspectj.annotation.AnnotationAwareAspectJAutoProxyCreator"/>
dans le fichier de configuration des beans.

Ensuite, Spring crée automatiquement des proxies pour les beans qui correspondent aux aspects AspectJ.

Déclarer des aspects avec des annotations AspectJ

- AspectJ accepte que les aspects soient écrits sous forme de POJO marqués avec un ensemble d'annotations AspectJ.
- Avec les annotations AspectJ, un aspect n'est rien d'autre qu'une classe Java marquée par @Aspect.
- Un greffon est une simple méthode Java marquée par l'une des annotations de greffons :
 - @Before,
 - @After,
 - @AfterReturning,
 - @AfterThrowing
 - @Around.

Greffon Before

• Traite les préoccupations transversales avant certains points d'exécution d'un programme.

 Utilisez l'annotation @Before et inclure l'expression de point d'action dans la valeur de l'annotation.

EXEMPLE

Exécution de la méthode add() de l'interface ArithmeticCalculator

un nombre quelconque d'arguments

```
@Aspect
public class CalculatorLoggingAspect {
    private Log log = LogFactory.getLog(this.getClass());

    @Before("execution(* com.formation.calculator.ArithmeticCalculator.add(".))")
    public void logBefore() {
        log.info("Début de la méthode add()");
    }
}
```

n' importe quel modificateur (public, protected et private)

EXERCICE SpringAspectJ_1 Action1

- Pour que notre greffon accède aux détails du point de jonction courant,
 - o comme le nom de la méthode
 - la valeur des arguments,
 - o ...

nous déclarons un argument de type **JoinPoint** dans la méthode de greffon.

```
public void logBefore(JoinPoint joinPoint) {
    log.info("Méthode " + joinPoint.getSignature().getName()
    + "() invoquée avec " + Arrays.toString(joinPoint.getArgs()));
}
```

Nous pouvons écrire un point d'action qui désigne toutes les méthodes, simplement en remplaçant les noms de classe et de méthode par des caractères génériques.

```
@Before("execution(* *.*(..))")
```

EXERCICE SpringAspectJ_1 Action2

Greffon After

- Un greffon After est exécuté après la fin d'un point de jonction, dès que celui-ci retourne un résultat ou lance une exception.
- Le greffon After suivant consigne la fin d'une méthode de la calculatrice.
- Un aspect peut inclure un ou plusieurs greffons.

Exemple:

EXERCICE SpringAspectJ_1 Action3

Greffon After returning

- Un greffon After est exécuté que le point de jonction retourne de manière normale ou lance une exception.
- Pour que la journalisation se fasse uniquement lors d'un retour normal, nous remplaçons le greffon After par un greffon After returning.

Exemple:

Greffon After returning

- Nous pouvons accéder à la valeur de retour d'un point de jonction en ajoutant un attribut returning à l'annotation @AfterReturning.
 - La valeur de cet attribut = le nom de l'argument de la méthode de greffon (valeur de retour placée par Spring)
 - Ajouter un argument de ce nom à la méthode de greffon.
 - L'expression du point d'action doit alors être donnée dans l'attribut pointcut.

Exemple:

Greffon After throwing

• Un greffon **After throwing** est exécuté uniquement lorsqu'une exception est lancée par un point de jonction.

• Exemple:

```
@AfterThrowing("execution(* *.*(..))")
public void logAfterThrowing(JoinPoint joinPoint) {
   log.error("Exception lancée dans "+ joinPoint.getSignature().getName() + "()");
}
```

Greffon After throwing

- Il est possible d'accéder à l'exception lancée par le point de jonction en ajoutant un attribut throwing à l'annotation @AfterThrowing.
- Dans le langage Java, **Throwable** est la superclasse de toutes les erreurs et exceptions.
- Par conséquent, le greffon suivant intercepte toutes les erreurs et exceptions générées par les points de jonction :

Greffon Around

- Il a un contrôle total sur l'exécution de la méthode et permet de combiner toutes les actions des greffons précédents en un seul.
- Pour ce type de greffon, l'argument du point de jonction doit être de type ProceedingJoinPoint.
- Il s'agit d'une sous-interface de **JoinPoint** qui nous permet de contrôler la poursuite de l'exécution dans le point de jonction d'origine.

Greffon Around

```
@Around("execution(* *.*(..))")
public Object logAround(ProceedingJoinPoint joinPoint) throws Throwable {
      log.info("Méthode " + joinPoint.getSignature().getName()
                   + "() invoquée avec " +rrays.toString(joinPoint.getArgs()));
            try {
                   Object result = joinPoint.proceed();
                   log.info("Méthode " + joinPoint.getSignature().getName()
                                + "() terminée par " + result);
                   return result;
             } catch (IllegalArgumentException e) {
                   log.error("Argument invalide "
                                + Arrays.toString(joinPoint.getArgs()) + " dans "
                                + joinPoint.getSignature().getName() + "()");
                   throw e;
```

Préciser la précédence des aspects

Problème

Lorsque plusieurs aspects sont appliqués au même point de jonction, leur précédence est indéfinie, sauf si elle a été fixée de manière explicite.

Solution

La précédence des aspects peut être définie, soit en implémentant l'interface **Ordered**, soit en utilisant l'annotation **@Order**.

Exemple:

- Soient deux aspect définit dans le fichiers de configuration de beans Spring.
- Les deux aspects doivent implémenter l'interface.
 Ordered
- Plus la valeur retournée par la méthode getOrder() est faible, plus la priorité est élevée.

Exemple:

```
@Aspect
public class CalculatorValidationAspect implements Ordered {
...
public int getOrder() {
    return 0;
}
```

- Pour préciser la précédence, nous pouvons également utiliser l'annotation @Order.
- Le numéro d'ordre doit être indiqué dans la valeur de l'annotation.

```
Exemple: package com.formation.calculator;
             import org.springframework.core.annotation.Order;
             public class CalculatorValidationAspect {
```

- Spring propose un support pour de nombreuses technologies d'accès aux données.
- Malgré la diversité de ces technologies, ce support reste homogène dans son utilisation par le développeur.
- Le support d'accès aux données de Spring s'intègre parfaitement avec le motif de conception DAO.
- L'idée du support d'accès aux données est d'affranchir le développeur des tâches répétitives et propices à des erreurs :
 - □ ouverture/fermeture des connexions,
 - manipulation des API spécifiques.

- Les classes du support implémentant le comportement décrit ci-dessus s'appellent des templates.
- Il existe des classes de templates pour les différentes technologies supportées par Spring.
 - JDBC
 - Hibernate,
 - JDO,
 - TopLink,
 - iBATIS ,
 - JPA.

Utiliser un template JDBC pour la mise à jour

- La première interface de rappel examinée se nomme
 PreparedStatementCreator.
- Lorsqu'on implémente l'interface PreparedStatementCreator, la connexion à la base de données est passée en argument de la méthode createPreparedStatement().
- Dans cette méthode, il suffit ensuite de créer un objet
 PreparedStatement sur la connexion fournie et de lier nos paramètres à cet objet.
- Pour finir, nous devons retourner l'objet PreparedStatement dans la valeur de retour de la méthode.

Exemple:

```
public class InsertVehicleStatementCreator implements PreparedStatementCreator {
        private Vehicle vehicle;
        public InsertVehicleStatementCreator(Vehicle vehicle) {
                 this.vehicle = vehicle;
        public PreparedStatement createPreparedStatement(Connection conn)
                         throws SQLException {
                 String sql = "INSERT INTO VEHICLE (VEHICLE_NO, COLOR, WHEEL, SEAT) "
                                  + "VALUES (?, ?, ?, ?)";
                 PreparedStatement ps = conn.prepareStatement(sql);
                 ps.setString(1, vehicle.getVehicleNo());
                 ps.setString(2, vehicle.getColor());
                 ps.setInt(3, vehicle.getWheel());
                 ps.setInt(4, vehicle.getSeat());
                 return ps;
```

Grâce à ce créateur de requête, nous pouvons simplifier l'opération d'ajout d'un véhicule.

- Tout d'abord, nous créons une instance de la classe JdbcTemplate et lui passons la source de données de manière à obtenir une connexion.
- Ensuite, nous invoquons la méthode update() en lui fournissant notre créateur de requête.
- EXEMPLE:

- Utiliser un template JDBC pour interroger une base de données
- RowCallbackHandler est lune interface permettant de traiter la ligne courante de l'ensemble de résultat.
- La méthode query() parcourt le contenu de l'ensemble de résultat à notre place et invoque RowCallbackHandler pour chaque ligne.
- La méthode **processRow**() est ainsi invoquée une fois pour chaque ligne de l'ensemble de résultat.

EXEMPLE:

```
public Vehicle findByVehicleNo(String vehicleNo) {
   String sql = "SELECT * FROM VEHICLE WHERE VEHICLE_NO = ?";
   final Vehicle vehicle = new Vehicle();
   jdbcTemplate.query(sql, new Object[] { vehicleNo },
        new RowCallbackHandler() {
        public void processRow(ResultSet rs) throws SQLException {
            vehicle.setVehicleNo(rs.getString("VEHICLE_NO"));
            vehicle.setColor(rs.getString("COLOR"));
            vehicle.setWheel(rs.getInt("WHEEL"));
            vehicle.setSeat(rs.getInt("SEAT"));
        }
    });
    return vehicle;
}
```

 Pour faciliter la réutilisation, il est préférable d'implémenter l'interface RowMapper sous forme d'une classe normale plutôt que sous forme d'une classe interne.

 Dans la méthode mapRow() de cette interface, nous construisons l'objet qui représente une ligne et l'utilisons comme valeur de retour.

EXEMPLE:

```
public class VehicleRowMapper implements RowMapper<Vehicle> {
    public Vehicle mapRow(ResultSet rs, int rowNum) throws SQLException {
        Vehicle vehicle = new Vehicle();
        vehicle.setVehicleNo(rs.getString("VEHICLE_NO"));
        vehicle.setColor(rs.getString("COLOR"));
        vehicle.setWheel(rs.getInt("WHEEL"));
        vehicle.setSeat(rs.getInt("SEAT"));
        return vehicle;
    }
}
```

Dans le code

- Spring fournit une implémentation pratique de RowMapper,
 BeanPropertyRow- Mapper, qui peut associer automatiquement une ligne à une nouvelle instance de la classe indiquée.
- Elle commence par instancier cette classe, puis elle associe chaque valeur de colonne à une propriété en mettant en correspondance leur nom.

EXEMPLE

```
@Override
public List<Vehicle> findAll() {
    String sql = "SELECT * FROM VEHICLE";

    List<Vehicle> vehicles = jdbcTemplate.query(sql,
    BeanPropertyRowMapper.newInstance(Vehicle.class));
    return vehicles;
}
```

EXERCICE_11

- Configurer des fabriques de ressources ORM dans Spring
- Lorsqu' on utilise un framework ORM seul, nous devons configurer sa fabrique de ressources au travers de son API.
- Spring fournit plusieurs beans de fabrique pour que nous puissions créer une fabrique de sessions Hibernate ou une fabrique de gestionnaires d'entités JPA sous forme d'un bean unique dans le conteneur loC.
- Ces fabriques peuvent être partagées par plusieurs beans grâce à l'injection de dépendance.

Configurer une fabrique de sessions Hibernate dans Spring

Exemple:

```
public class HibernateCourseDao implements CourseDao {
    private SessionFactory sessionFactory;

public void setSessionFactory(SessionFactory sessionFactory) {
        this.sessionFactory = sessionFactory;
}
```

La classe HibernateCourseDao accepte une fabrique de sessions par injection de dépendance

- Pour la correspondance des classes d'entité avec le format XML d'Hibernate, on crée un fichier .hbm.xml par classe.
- Nous le plaçons dans le même paquetage que la classe d'entité.

EX:

```
<!DOCTYPE hibernate-mapping
 PUBLIC "-//Hibernate/Hibernate Mapping DTD 3.0//EN"
 "http://hibernate.sourceforge.net/hibernate-mapping-3.0.dtd">
<hibernate-mapping package="com.lab3.course">
 <class name="Course" table="COURSE">
   <id name="id" type="long" column="ID">
     <generator class="identity" />
   </id>
   property name="title" type="string">
     <column name="TITLE" length="100" not-null="true" />
   </property>
   column="BEGIN_DATE" />
   column="END_DATE" />
   cproperty name="fee" type="int" column="FEE" />
 </class>
</hibernate-mapping>
```

- Chaque application qui utilise Hibernate a besoin d'un fichier global pour configurer certaines propriétés, comme les paramètres de la base de données, le dialecte de la base de données,...
- Par défaut, Hibernate examine le fichier hibernate.cfg.xml à la racine du chemin d'accès aux classes.

EXEMPLE:

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<!DOCTYPE hibernate-configuration PUBLIC
               "-//Hibernate/Hibernate Configuration DTD 3.0//EN"
               "http://hibernate.sourceforge.net/hibernate-configuration-3.0.dtd">
<hibernate-configuration>
        <session-factory>
               property name="connection.driver_class">
                       com.mysql.jdbc.Driver
               </property>
               property name="connection.url">
                       jdbc:mysql://127.0.0.1:3306/spring
               </property>
               cproperty name="connection.username">root/property>
               property name="connection.password">
               property name="dialect">org.hibernate.dialect.MySQLDialect/property>
               property name="show_sql">true/property>
               property name="hbm2ddl.auto">update/property>
               <mapping resource="com/lab3/course/Course.hbm.xml" />
       </session-factory>
</hibernate-configuration>
```

- Nous créons ensuite un fichier de configuration des beans pour utiliser Hibernate comme framework ORM (Ex: beans4.xml).
- Nous déclarons une fabrique de sessions qui utilise le fichier hibernate.cfg.xml dans le bean de fabrique LocalSessionFactoryBean.
- La propriété **configLocation** nous permet d'indiquer au bean de fabrique qu'il doit charger le fichier de configuration d'Hibernate.

Exemple:

```
<beans xmlns="http://www.springframework.org/schema/beans"</p>
       xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
       xsi:schemaLocation="http://www.springframework.org/schema/beans
       http://www.springframework.org/schema/beans/spring-beans-2.5.xsd">
       <br/>
<br/>
d="sessionFactory"
               class="org.springframework.orm.hibernate3.LocalSessionFactoryBean">
               configLocation" value="classpath:hibernate.cfg.xml" />
       </bean>
       <beenid="courseDao"</pre>
               class="com.lab3.course.hibernate.HibernateCourseDao">
               cproperty name="sessionFactory" ref="sessionFactory" />
       </bean>
</beans>
```

 Nous pouvons même ignorer le fichier de configuration d' Hibernate en regroupant tous les éléments de configuration dans LocalSessionFactoryBean.

• Exemple:

```
<beans ... >
   <br/>
<br/>
dean id="dataSource"
               class="org.springframework.jdbc.datasource.DriverManagerDataSource">
               cproperty name="driverClassName" value="com.mysql.jdbc.Driver" />
               property name="url"
                      value="jdbc:mysql://127.0.0.1:3306/spring"/>
               property name="username" value="root" />
               cproperty name="password" value="" />
   </bean>
   <br/>
<br/>
d="sessionFactory"
               class="org.springframework.orm.hibernate3.LocalSessionFactoryBean">
       cpropertyname="dataSource" ref="dataSource" />
       property name="mappingResources">
         st>
           <value>com/lab3/course/Course.hbm.xml</value>
         </list>
       </property>
       property name="hibernateProperties">
         props>
            prop key="hibernate.dialect">org.hibernate.dialect.MySQLDialect
            cprop key="hibernate.show_sql">true</prop>
            cprop key="hibernate.hbm2ddl.auto">update
          </props>
       </property>
  </bean>
  <bean id="courseDao"</pre>
         class="com.lab3.course.hibernate.HibernateCourseDao">
       property name="sessionFactory" ref="sessionFactory" />
   </bean>
</beans>
```

- Configurer une fabrique de gestionnaires d'entités JPA dans Spring
- On crée un DAO pour qu'elle accepte une fabrique de gestionnaires d'entités via l'injection de dépendance.

EXEMPLE:

```
public class JpaCourseDao implements CourseDao {

private EntityManagerFactory entityManagerFactory;

public void setEntityManagerFactory(

EntityManagerFactory entityManagerFactory) {

this.entityManagerFactory = entityManagerFactory;

}
```

 Au lieu de faire référence au fichier de configuration d' Hibernate, nous mettons tous les éléments de configuration dans persistence.xml.

Exemple:

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<persistence version="2.0" xmlns="http://java.sun.com/xml/ns/persistence"</pre>
xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:schemaLocation="http://java.sun.com/xml/ns/persistence
http://java.sun.com/xml/ns/persistence/persistence_2_0.xsd">
<persistence-unit name="course" transaction-type="RESOURCE_LOCAL">
 properties>
  property name="javax.persistence.jdbc.url"
value="jdbc:mysql://127.0.0.1:3306/spring"/>
  cproperty name="javax.persistence.jdbc.password" value=""/>
  property name="javax.persistence.jdbc.driver" value="com.mysql.jdbc.Driver"/>
  property name="javax.persistence.jdbc.user" value="root"/>
  cproperty name="hibernate.hbm2ddl.auto" value="update" />
  property name="hibernate.show_sql" value="true" />
  property name="hibernate.dialect" value="org.hibernate.dialect.MySQLDialect"/>
 </properties>
</persistence-unit>
</persistence>
```

JPA

- Spring fournit un bean de fabrique, **LocalEntityManagerFactoryBean**, pour que nous puissions créer une fabrique de gestionnaires d'entités dans le conteneur IoC.
- La configuration de JPA se fait au travers du fichier XML central persistence.xml, qui se trouve dans le répertoire META-INF à la racine du chemin d'accès aux classes.
- Chaque fichier de configuration contient un ou plusieurs éléments
 <persistence-unit>.

• EXEMPLE:

- Le module **Hibernate EntityManager** détecte automatiquement que les annotations JPA sont des métadonnées de correspondance, il est inutile de les préciser explicitement.
- Reste à initialiser une fabrique de gestionnaires d'entités:

Exemple:

Dans le code:

```
public void store(Course course) {
        EntityManager manager = entityManagerFactory.createEntityManager();
        EntityTransaction tx = manager.getTransaction();
        try{
                tx.begin();
                 manager.merge(course);
                tx.commit();
        } catch (RuntimeException e) {
                tx.rollback();
                 throw e;
        } finally {
                 manager.close();
```

- La gestion des transactions permet:
 - de garantir l'intégrité
 - et la cohérence des données.
- Spring, définit une couche abstraite au-dessus des différentes API de gestion des transactions.
- transactions par programmation: code incorporé dans les méthodes métier de manière à contrôler la validation (commit) et l'annulation (rollback) des transactions.
- gestion des transactions par déclaration: code de gestion des transactions est séparé des méthodes métier via des déclarations.

Le concept de transactions peut être décrit par les quatre propriétés ACID :

- Atomicité. Une transaction est une opération atomique constituée d'une suite d'opérations. L'atomicité d'une transaction garantit que toutes les actions sont entièrement exécutées ou qu'elles n'ont aucun effet.
- **Cohérence.** Dès lors que toutes les actions d'une transaction se sont exécutées, la transaction est validée. Les données et les ressources sont alors dans un état cohérent qui respecte les règles métier.
- **Isolation.** Puisque plusieurs transactions peuvent manipuler le même jeu de données au même moment, chaque transaction doit être isolée des autres afin d'éviter la corruption des données.
- **Durabilité.** Dès lors qu' une transaction est terminée, les résultats doivent survivre à toute panne du système. En général, les résultats d' une transaction sont écrits dans une zone de stockage persistant.

Tp: 1

Choisir une implémentation de gestionnaire de transactions

- L'abstraction au coeur de la gestion des transactions dans Spring se nomme **PlatformTransactionManager**.
- Cette interface encapsule un ensemble de méthodes indépendantes de la technologie pour la gestion des transactions.
- Spring propose plusieurs implémentations de cette interface qui sont utilisées avec différentes API de gestion des transactions :
 - DataSourceTransactionManager(JDBC)
 - JtaTransactionManager(JTA)
 - HibernateTransactionManager
 - JpaTransactionManager

• Pour déclarer un gestionnaire de transactions dans le conteneur Spring IoC, nous procédons comme pour un bean normal.

EXEMPLE:

- Pour débuter une nouvelle transaction on invoque la méthode getTransaction() et on gére cette transaction par l'intermédiaire des méthodes commit() et rollback().
- Puisqu'elle doit travailler avec un gestionnaire de transactions, nous ajoutons une propriété de type PlatformTransactionManager, dont l'injection peut se faire par un mutateur.

EXEMPLE:

- Avant de débuter une nouvelle transaction, nous devons préciser les attributs transactionnels dans un objet de définition de transaction de type TransactionDefinition.
- Pour faire simple utiliser **DefaultTransactionDefinition** pour utiliser les attributs transactionnels par défaut.
- Après avoir défini une transaction, nous demandons au gestionnaire de transactions de démarrer une nouvelle transaction correspondant à cette définition en invoquant la méthode getTransaction().
- Elle retourne un objet **TransactionStatus** qui nous permet de suivre l'état de la transaction.

EXEMPLE:

```
EXERCICE_Transaction1
EXERCICE Transaction2
```

Gérer les transactions par déclaration avec l'annotation @Transactional

- Spring nous permet de déclarer des transactions en marquant simplement les méthodes transactionnelles avec l'annotation
 @Transactional et en activant l'élément <tx:annotation-driven>.
- Pour indiquer le caractère transactionnel d'une méthode, nous la marquons simplement avec l'annotation @Transactional.
- ! Seules les méthodes publiques doivent être annotées.

```
EXEMPLE: @Transactional
public void purchase(String isbn, String username) {
...
}
```

- L'annotation @Transactional peut être appliquée au niveau de la méthode ou de la classe.
- Lorsqu'elle concerne une classe, toutes ses méthodes publiques sont considérées comme transactionnelles.
- Dans le fichier de configuration des beans, nous ajoutons simplement un élément <tx:annotation-driven> en lui indiquant un gestionnaire de transactions.

EXEMPLE:

EXERCICE Spring_Transaction_4

Fixer l'attribut transactionnel de propagation

- Lorsqu'une méthode transactionnelle est invoquée par une autre méthode, il est nécessaire de préciser la manière dont la transaction est propagée.
- Par exemple, la méthode peut continuer à s'exécuter au sein de la transaction existante ou elle peut démarrer une nouvelle transaction et s'exécuter à l'intérieur de celle-ci.
- L'attribut transactionnel de *propagation nous permet de préciser la manière dont se fait* la propagation des transactions.
- Spring définit sept comportements de propagation (voir Tableau).

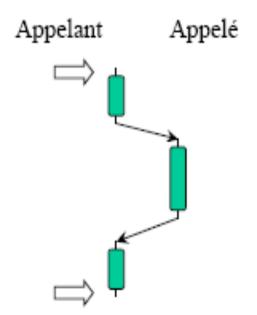
Propagation	Description
REQUIRED	S'il existe une transaction en cours, la méthode actuelle doit s'exécuter au sein de cette transaction. Sinon elle doit démarrer une nouvelle transaction et s'exécuter dans celle-ci.
REQUIRES_NEW	La méthode actuelle doit démarrer une nouvelle transaction et s'exécuter dans celle-ci. S'il existe une transaction en cours, elle doit être suspendue.
SUPPORTS	S'il existe une transaction en cours, la méthode actuelle peut s'exécuter au sein de cette transaction. Sinon elle n'est pas obligée de s'exécuter dans une transaction.
NOT_SUPPORTED	La méthode actuelle ne doit pas s'exécuter au sein d'une transaction. S'il existe une transaction en cours, elle doit être suspendue.
MANDATORY	La méthode actuelle doit s'exécuter au sein d'une transaction. S'il n'existe aucune transaction en cours, une exception est lancée.
NEVER	La méthode actuelle ne doit pas s'exécuter au sein d'une transaction. S'il existe une transaction en cours, une exception est lancée.
NESTED	S'il existe une transaction en cours, la méthode actuelle doit s'exécuter au sein d'une transaction imbriquée (prise en charge par la fonctionnalité de point de sauvegarde de JDBC 3.0) dans cette transaction. Sinon elle doit démarrer une nouvelle transaction et s'exécuter dans celle-ci.

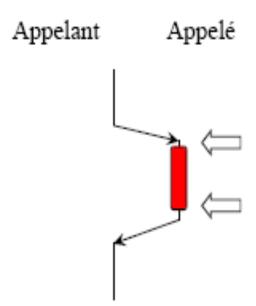
2 Cas pour le bean appelant

- Soit il s' exécute dans une transaction
- Soit il s' exécute dans en dehors de tout context transactionnel

Granularité des transactions

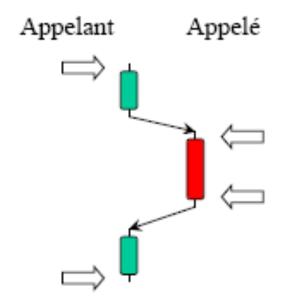
REQUIRED

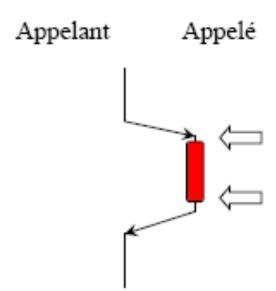




Granularité des transactions

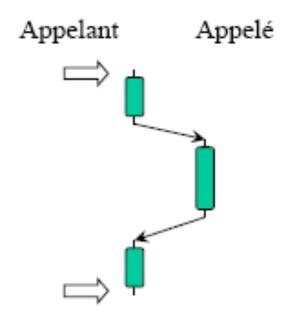
REQUIRES_NEW

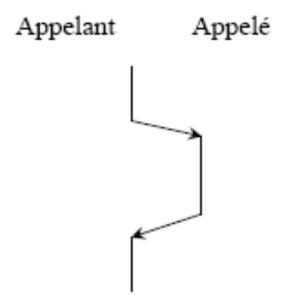




Granularité des transactions

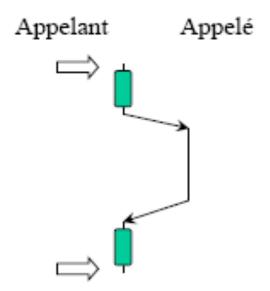
SUPPORTS

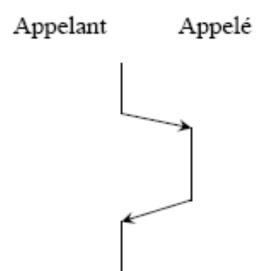




Granularité des transactions

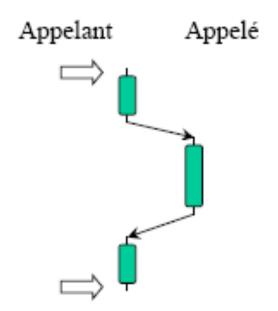
NOT_SUPPORTED

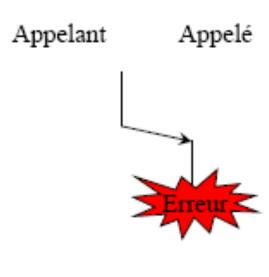




Granularité des transactions

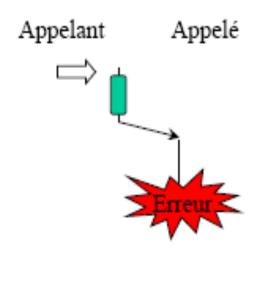
MANDATORY

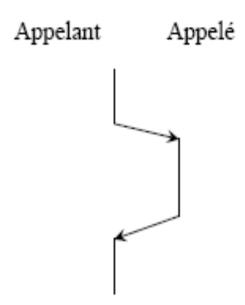




Granularité des transactions

NEVER





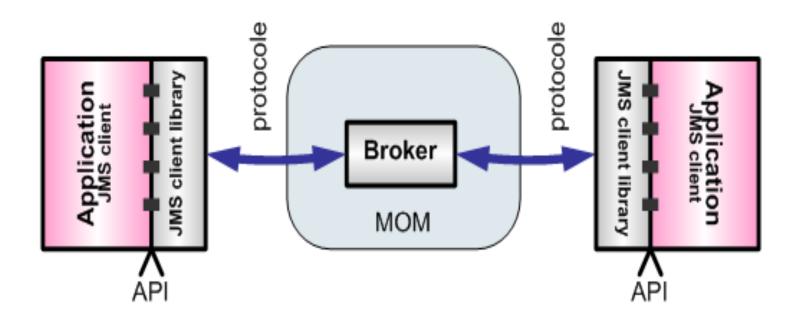
Codage

```
import org.springframework.transaction.annotation.Propagation;
import org.springframework.transaction.annotation.Transactional;
public class JdbcBookShop extends JdbcDaoSupport implements BookShop {
    @Transactional(propagation = Propagation.REQUIRED)
    public void purchase(String isbn, String username) {
```

Qu'est-ce que JMS?

- **JMS** (Java Messaging System) est l'implémentation Java de ce qui est appelé **MOM**(*Message-Oriented Middleware*).
- Un MOM est une plateforme logicielle fournissant un moyen de communication entre divers applications, sans que celles-ci soient consciente de l'existence de l'autres.
- Le principe est qu'une application ne communique pas directement avec l'autre, mais dépose son "message" dans le MOM.
- L'autre application de son coté, viendra simplement vérifier l'arrivée de message sur le MOM.

Exemple:



Avantages de JMS

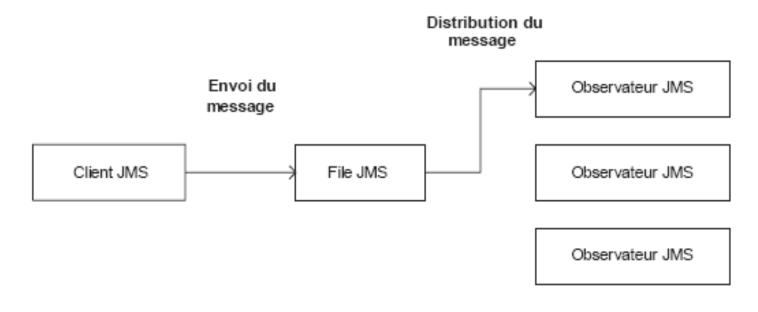
- Faible Couplage
- Asynchrone
- Persistant
- Transactionnel

Le provider JMS

- Apache ActiveMQ(OpenSource Apache)
- OpenJMS (OpenSource)
- JBoss Messaging(OpenSource)
- ...
- WebShere MQ IBM(Commercial)
- Oracle Advanced Queueing(Commercial)
- TIBCO Enterprise Message Service(Commercial)
- Sun Java System Message Queue(Commercial)
- •

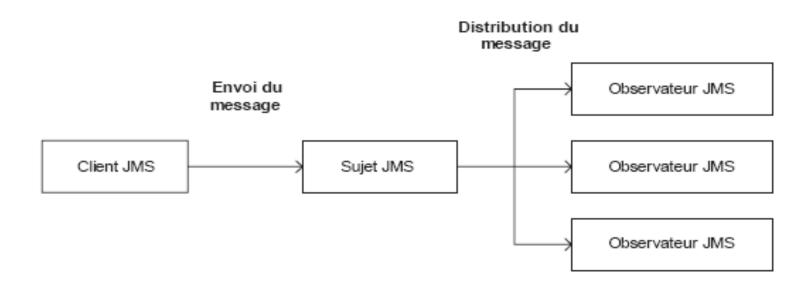
Mécanisme de distribution des messages

- Le premier, appelé file, ou *queue*, *correspond à* une distribution **point-à-point**.
- Un message envoyé sur un domaine de ce type est distribué une seule fois et à un seul observateur enregistré

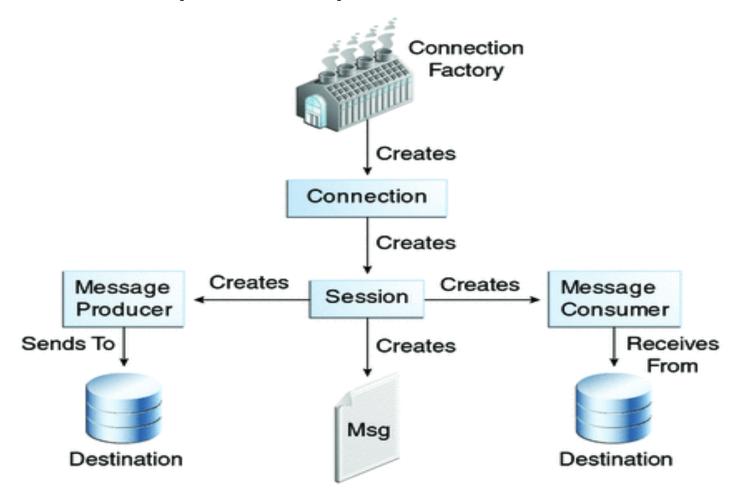


Mécanisme de distribution des messages

- Le second domaine, appelé sujet, ou topic, fonctionne sur le principe des listes de diffusion.
- Tous les observateurs enregistrés sur le domaine reçoivent le message envoyé.



Classes Principales de l'api JMS



Classes Principales de JMS

- Connection factorie
- Connections
- Sessions
- Messages
- Message producers
- Message consumers
- Destinations

La fabrique de connexion

- Il existe deux types de factory : QueueConnectionFactory et
 TopicConnectionFactory selon le type d'échanges que l'on fait.
- Ce sont des interfaces que le broker de message doit implémenter pour fournir des objets.
- Pour obtenir un objet de ce type, il faut soit instancier directement un tel objet soit faire appel à JNDI pour l'obtenir.
- Chaque provider fourni sa propre solution pour gérer les objets contenus dans l'annuaire JNDI.
- La fabrique de type ConnectionFactory permet d'obtenir une instance de l'interface Connection.

L'interface Connection

- Cette interface définit des méthodes pour la connexion au broker de messages.
- Cette connexion doit être établie en fonction du mode utilisé :
 - l'interface QueueConnection pour le mode point à point
 - l'interface TopicConnection pour le mode publication/abonnement
- La méthode start() permet de démarrer la connexion.
 - connection.start();
- La méthode stop() permet de suspendre temporairement la connexion.
- La méthode close() permet de fermer la connexion.

L'interface Session

- Comme pour la connexion, la création d'un objet de type Session dépend du mode de fonctionnement.
 - l'interface QueueSession
 - l'interface TopicSession
- Pour obtenir l'un ou l'autre, il faut utiliser un objet Connection correspondant de type QueueConnection ou TopicConnection avec la méthode correspondante : createQueueSession() ou createTopicSession().

Les messages

- Un message est constitué de trois parties :
 - L'en-tête (header) : contient des données techniques
 - Les propriétés (properties) : contient des données fonctionnelles
 - Le corps du message (body) : contient les données du message
- L'interface **Session** propose plusieurs méthodes **createXXXMessage()** pour créer des messages contenant des données au format XXX.
- Il existe aussi pour chaque format des interfaces filles de l'interface Message :
 - BytesMessage : message composé d'octets
 - MapMessage : message composé de paire clé/valeur
 - ObjectMessage : message contenant un objet sérialisé
 - StreamMessage : message issu d'un flux
 - TextMessage : message contenant du texte

L'envoi de messages

- L'interface MessageProducer est la super interface des interfaces (QueueSender et TopicPublisher.) qui définissent des méthodes pour l'envoi de messages.
- Ces objets sont créés à partir d'un objet représentant la session :
 - la méthode createSender() pour obtenir un objet de type
 QueueSender
 - la méthode createPublisher() pour obtenir un objet de type
 TopicPublisher

La réception de messages

- L'interface MessageConsumer est la super interface des interfaces(QueueReceiver et TopicSubscriber) qui définissent des méthodes pour la réception de messages.
- La réception d'un message peut se faire avec deux modes :
 - synchrone : dans ce cas, l'attente d'un message bloque l'exécution du reste de code
 - asynchrone: dans ce cas, un thread est lancé qui attend le message et appelle une méthode (callback) à son arrivée.
 L'exécution de l'application n'est pas bloquée.

- La classe JmsTemplate : le template JMS de Spring
- La classe **JmsTemplate** est la classe de base pour faciliter l'envoi et la réception de message JMS de façon synchrone.
- Cette classe se charge de gérer la création et la libération des ressources utiles pour l'utilisation de JMS.
- La classe **JmsTemplate** propose des méthodes permettant :
 - d'envoyer un message,
 - de consommer un message de manière synchrone,
 - de permettre un accès à la session JMS et au message producer.

ActiveMQ

Configuration de ActiveMQ 5.4.2

Le bean amqConnectionFactory est une instance de type
 ActiveMQConnectionFactory : ce bean est une fabrique de connexions à un ActiveMQ installé en local et qui utilise le port 61616.

Configuration de ActiveMQ 5.4.2

 Déclaration de la queue qui sera utilisée pour nos échanges de messages :

Le bean destination est une instance de type **ActiveMQQueue** : ce bean encapsule une queue nommée « **local.maqueue** ».

L'envoi d'un message avec JmsTemplate

• L'envoi d'un message se fait en utilisant la méthode **send()** de la classe JmsTemplate qui attend en paramètre dans ces surcharges un objet de type **MessageCreator**.

La classe JmsTemplate prend en charge la fermeture de la session JMS.

Réception d'un message avec JmsTemplate

- Une instance de JmsTemplate peut être utilisée pour recevoir les messages de manière synchrone.
- La méthode receive() attend un nouveau message sur la destination par défaut de l'instance de JmsTemplate.
- Une autre surcharge de la méthode receive() attend un nouveau message sur la destination fournie en paramètre.

Réception d'un message avec JmsTemplate

```
public class JmsConsumer {
   private JmsTemplate jmsTemplate;

//Get+Set

public void recevoirMessage() {
   Message msg = jmsTemplate.receive();
   try {
     TextMessage textMessage = (TextMessage) msg;
     if (msg != null) {
        System.out.println("Message = " + textMessage.getText());
     }
   } catch (Exception e) {
     e.printStackTrace();
   }
}
```

La propriété **receiveTimeout** de la classe **JmsTemplate** permet de préciser un timeout d'attente puisque la réception est synchrone.

Remarque: La classe JmsTemplate peut être utilisé pour envoyer des messages mais elle n'est pas recommandée pour la réception de messages.

Pour la réception d'un message, il est préférable d'utiliser une solution asynchrone reposant sur un **MessageListenerContainer** de Spring.

Configuration dans Spring

Configuration dans Spring

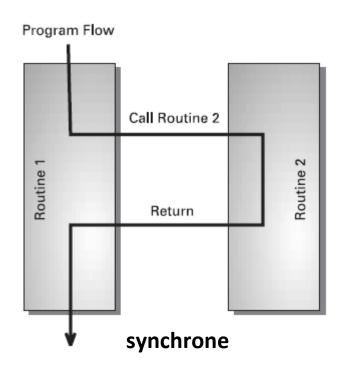
- Les beans **producerTemplate** et **consumerTemplate** sont des instances de type JmsTemplate.
- La propriété connectionFactory est initialisée avec le bean amqConnectionFactory et la propriété est initialisée avec le bean destination.

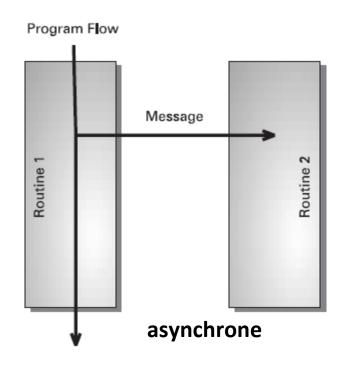
Une instance de **JmsProducer** et de **JmsConsumer** sont déclarées avec en dépendante l'instance de JmsTemplate correspondante.

Amélioration des performances

- La classe CachingConnectionFactory est un wrapper qui encapsule une connexion à un MOM en proposant une reconnexion au besoin et une mise en cache de certaines ressources (connections, sessions).
- Par défaut, la classe CachingConnectionFactory utilise une seule session pour créer les connections.
- Il est possible d'utiliser plusieurs sessions pour améliorer la montée en charge en utilisant la propriété sessionCacheSize.

La réception asynchrone de messages





- •Spring propose plusieurs solutions pour permettre de recevoir des messages de manière asynchrone en utilisant des **MessageListenerContainer**.
 - •SimpleMessageListenerContainer
 - DefaultMessageListenerContainer

La réception asynchrone de messages

- La classe SimpleMessageListenerContainer est l'implémentation la plus simple : elle offre donc des fonctionnalités limitées(pas de support pour les transactions).
- L'utilisation de la classe **DefaultMessageListenerContainer** possède plusieurs avantages :
 - de bonnes performances grâce à la mise en cache des ressources JMS (connexions, sessions, consumers)
 - le nombre de consumers peut être modifié dynamiquement (méthodes setConcurrentConsumers() et setMaxConcurrentConsumers()) ce qui permet de traiter plus de messages de manière concurrente
 - le support de plusieurs modes d'acquittement des messages (acknowledgement)

Exemple Configuration d'un MessageListenerContainer

```
assurer la connexion avec le broker ActiveMQ
<beans ...>
<bean id="amgConnectionFactory" .../>
<!-- Destination dans ActiveMQ -->
<bean id="destination" .../>
                                                        le message listener JMS
<!-- Message Driven POJO (MDP) -->
<bean id="messageListener"</pre>
     class="com.formation.jms.MonSimpleMessageListener" />
                                                                      listener-container
<!-- and this is the message listener container -->
<bean id="jmsContainer"</pre>
class="org.springframework.jms.listener.DefaultMessageListenerContainer">
      cproperty name="connectionFactory" ref="amqConnectionFactory" />
      property name="destination" ref="destination" />
      cproperty name="messageListener" ref="messageListener" />
</bean>
</beans>
```

La réception asynchrone de messages

- Le message listener est un bean qui être implémenté de plusieurs manières :
 - en implémentant l'interface javax.jms. MessageListener
 - en implémentant l'interface SessionAwareMessageListener qui permet un accès l'objet Session JMS. La gestion des exceptions est à gérer par la classe par exemple en redéfinissant la méthode handleListenerException()
 - en implémentant l'interface MessageListenerAdapter qui permet de gérer les messages en masquant l'API JMS

La réception asynchrone de messages

- L'utilisation du message listener container de Spring possède plusieurs avantages :
 - il peut être utilisé dans différents contextes : conteneur web, conteneur Java EE, application standalone
 - il peut utiliser n'importe quel MOM qui respecte les spécifications JMS. Il faut définir un bean de type connection factory et éventuellement définir quelques propriétés dans le listener-container

```
Exemple :
...
public class MonSimpleMessageListener implements MessageListener {

public void onMessage(final Message message) {
    try {
        TextMessage msg = (TextMessage) message;
        System.out.println(" Message recu : " + msg.getText());
    } catch (JMSException e) {
        e.printStackTrace();
    }
}
```

Spring MVC

- **SpringMVC** est un framework de présentation, pour application WEB, suivant le modèle MVC, et fondé sur le conteneur léger de SPRING.
- Dans le cas de SpringMVC le conteneur va servir à créer:
 - Le contexte de l'application Web
 - Les objets traitant les requêtes (Controller)
 - Les objets créant les pages HTML (View)
 - Les objets données des formulaires (Command)
 - Les liens avec les couches métiers et BD
 - Et pleins d'autres
 - Le mapping des URL vers les controleurs
 - Le mapping des vues , etc.
- L'inversion du contrôle permet ensuite de changer le comportement de l'application, en modifiant la description xml du conteneur, sans changer les éléments programmés!

Spring MVC: les concepts

ARCHITECTURE

Handler Mapping

Controller

View Resolver

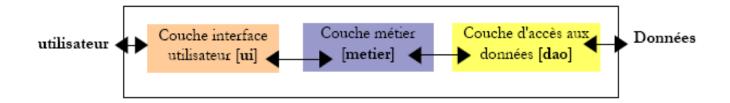
Form Handling

Spring's Form Tag Library

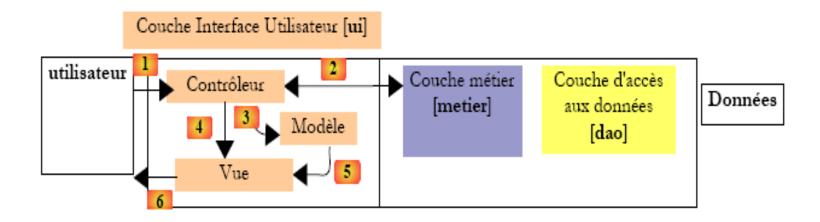
Integrating Spring MVC with other frameworks

Retour sur le modèle MVC

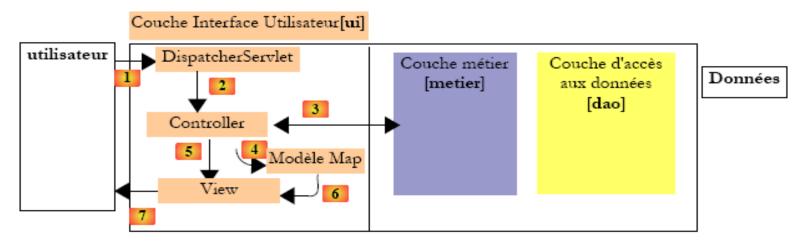
Une application 3tier classique:



Une application 3tier avec MVC:



La vision de SpringMVC



La **org.springframework.web.servlet.DispatcherServlet est le point d'entrée** générique qui délègue les requêtes à des **Controller**

Un **org.springframework.web.servlet.mvc.Controller prend en charge une requête,** et utilise la couche métier pour y répondre.

Un **Controller fabrique un modèle sous la forme d'une java.util.Map contenant les** éléments de la réponse.

Un **Controller choisit une org.springframework.web.servlet.View qui sera** paramétrée par la **Map pour donner la page qui sera affichée.**

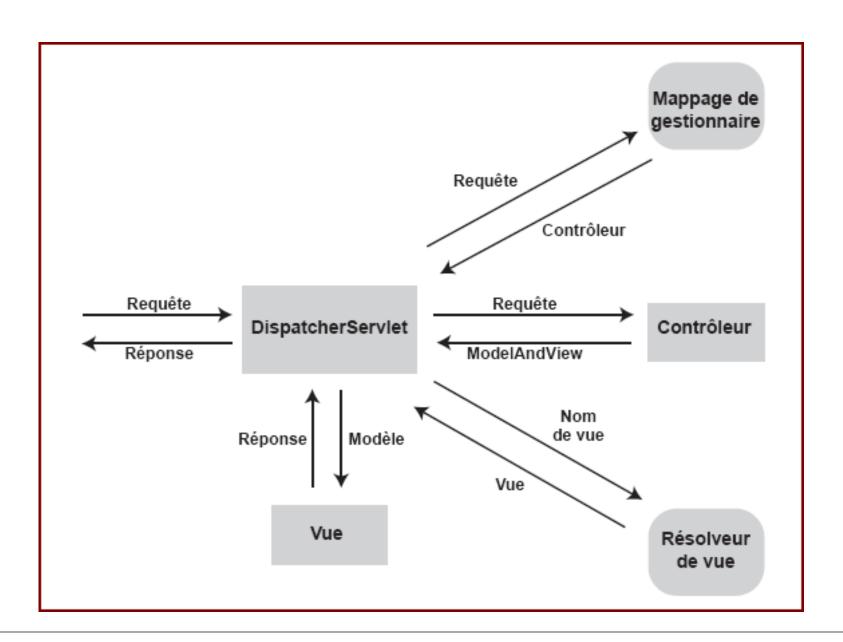
• L'interface Controller la plus simple (sans formulaire) n'a qu'une méthode handleRequest.

ModelAndView handleRequest(HttpServletRequest requete, HttpServletResponse response)

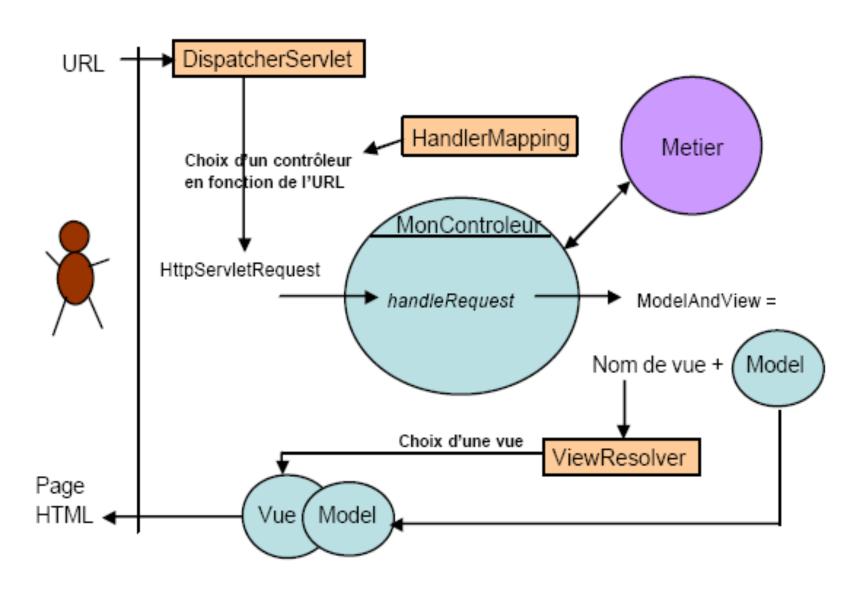
- Cette méthode reçoit la requête, doit la traiter (c'est à dire fabriquer les données de réponse grâce à la couche métier) et retourner un objet ModelAndView
- Le principal constructeur de ModelAndViewutilisé est celui-ci:

ModelAndView (String ViewName, Map model)

• Il faut fournir le nom de la vue à utiliser pour créer la page de réponse et une HashMap contenant les données de réponse à y insérer.



- **DispatcherServlet** reçoit une requête.
- Le DispatcherServlet consulte le HandlerMapping et invoque le contrôleur associé à la requête.
- Le processus de contrôleur de la requête appelle les méthodes appropriées de service et retourne un objet ModeAndView à DispatcherServlet. L'objet ModeAndView contient les données du modèle et le nom de la vue.
- Le DispatcherServlet envoie le nom de la vue à un ViewResolver afin de trouver la vue réelle à invoquer.
- Le DispatcherServlet passe l'objet du modèle à la vue.
- La vue à l'aide des données du modèle rend le résultat à l'utilisateur



Exemple: 1 – La couche métier

```
package com.formation.court.domain;
public class Player {
    private String name;
    private String phone;
    // Get+set+constructeur+toString
...
}
```

```
package com.formation.court.domain;

public class SportType {
    private int id;
    private String name;
    // Get+set+constructeur+toString
...
}
```

```
package com.formation.court.domain;
...
public class Reservation {
    private String courtName;
    private Date date;
    private int hour;
    private Player player;
    private SportType sportType;
    // Get+set+constructeur+toString
...
}
```

Exemple: 2 – La couche service

```
package com.formation.court.service;
...
public interface ReservationService {
    public List<Reservation> query(String courtName);
}
```

```
package com.formation.court.service;
public class ReservationServiceImpl implements ReservationService {
      public static final SportType TENNIS = new SportType(1,
                                                                   "Tennis");
      public static final SportType SOCCER = new SportType(2,
                                                                   "Football");
      private List<Reservation> reservations;
      public ReservationServiceImpl() {
             reservations = new ArrayList<Reservation>();
             reservations.add(new Reservation("Tennis #1", new GregorianCalendar(2008,0,
14).getTime(), 16, new Player("Roger", "N/A"), TENNIS));
      public List<Reservation> query(String courtName) {
             List<Reservation> result = new ArrayList<Reservation>();
             for (Reservation reservation: reservations) {
                     if (reservation.getCourtName().equals(courtName)) {
                           result.add(reservation);
             return result;
```

Exemple: 3 – La couche web (contrôleur I)

Dans la méthode **handleRequest()**, le traitement d'une requête web peut se faire comme dans une servlet.

Nous devons retourner un objet de type **ModelAndView** qui contient un nom de vue ou un objet de vue, ainsi que les attributs du modèle.

Exemple: 3 – La couche web (contrôleur II)

```
package com.formation.court.web;
public class ReservationQueryController extends AbstractController {
      private ReservationService reservationService;
      public void setReservationService(ReservationService reservationService) {
            this.reservationService = reservationService;
      public ModelAndView handleRequestInternal(HttpServletRequest request,
                   HttpServletResponse response) throws Exception {
            String courtName = ServletRequestUtils.getStringParameter(request,
                          "courtName");
            List<Reservation> reservations = null;
            if (courtName != null) {
                   reservations = reservationService.query(courtName);
            return new ModelAndView("reservationQuery", "courtName", courtName)
                          .addObject("reservations", reservations);
```

ServletRequestUtils:

fournit des méthodes statiques :

- évite les conversions
- évite les vérifications.

• . . .

Exemple: 4 – La couche web (Création des vues)

```
<%@ page language="java" contentType="text/html; charset=ISO-8859-1"</pre>
    pageEncoding="ISO-8859-1"%>
<%@ taglib prefix="fmt" uri="http://java.sun.com/jsp/jstl/fmt"%>
<html>
<head>
<title>Bienvenue</title>
</head>
<body>
    <h2>Bienvenue sur le système de réservation des terrains</h2>
    Nous sommes le
    <fmt:formatDate value="${today}" pattern="dd-MM-yyyy" />.
</body>
</html>
```

Fichier /WEB-INF/jsp/welcome.jsp

Exemple: 5 – La couche web (Création des vues)

```
<%@ page language="java" contentType="text/html; charset=ISO-8859-1"</pre>
   pageEncoding="ISO-8859-1"%>
<%@ taglib prefix="c" uri="http://java.sun.com/jsp/jstl/core"%>
<%@ taglib prefix="fmt" uri="http://java.sun.com/jsp/jstl/fmt"%>
<html>
<head>
<title>Demande de réservation</title>
</head>
<body>
   <form method="POST">
       Nom du terrain <input type="text" name="courtName"
          value="${courtName}" /> <input type="submit" value="Query" />
   </form>
   Nom du terrain
          Date
          Horaire
          Joueur
       <c:forEach items="${reservations}" var="reservation">
          ${reservation.courtName}
              <fmt:formatDate value="${reservation.date}"
                     pattern="dd-MM-yyyy" />
              ${reservation.hour}
              ${reservation.player.name}
          </c:forEach>
   </body>
</html>
```

Fichier /WEB-INF/jsp/reservationQuery.jsp

Exemple: 6 – *Créer les fichiers de configuration*

```
<web-app xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"</pre>
   xmlns="http://java.sun.com/xml/ns/javaee" xmlns:web="http://java.sun.com/xml/ns/javaee/web-app 2 5.xsd"
   xsi:schemaLocation="http://java.sun.com/xml/ns/javaee http://java.sun.com/xml/ns/javaee/web-app 2 5.xsd"
   id="WebApp ID" version="2.5">
    <display-name>Court Reservation System</display-name>
   <context-param>
        <param-name>contextConfigLocation</param-name>
        <param-value>/WEB-INF/court-service.xml</param-value>
   </context-param>
   <listener>
        tener-class>org.springframework.web.context.ContextLoaderListener</listener-class>
   </listener>
   <servlet>
        <servlet-name>court</servlet-name>
                                                                                              charge les
        <servlet-class>org.springframework.web.servlet.DispatcherServlet</servlet-class>
                                                                                              fichiers de
        <load-on-startup>1</load-on-startup>
                                                                                              configuration
   </servlet>
   <servlet-mapping>
                                                                                              des beans
        <servlet-name>court</servlet-name>
        <url-pattern>*.htm</url-pattern>
   </servlet-mapping>
</web-app>
```

Le descripteur de déploiement web web.xml

Exemple: 6 – *Créer les fichiers de configuration*

Par défaut, le nom de ce fichier est celui de la servlet auquel est adjoint -servlet.xml.

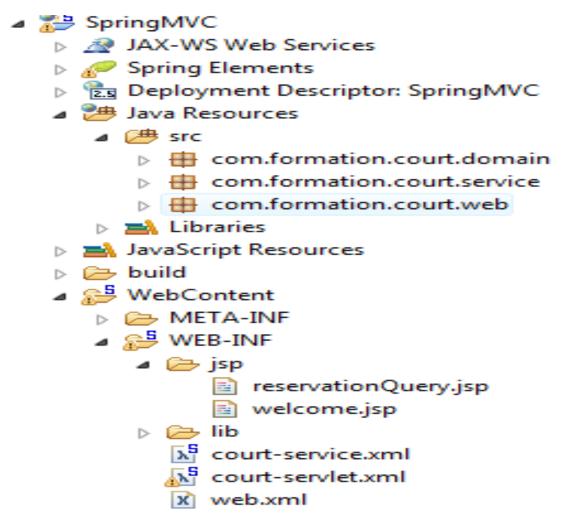
Par défaut, **DispatcherServlet** utilise un **BeanNameUrlHandlerMapping** pour le mappage des gestionnaires

InternalResourceViewResolver convertit les noms de vues en fichiers JSP stockés dans le répertoire /WEB-INF/jsp/

court-service.xml

Il est préférable de déclarer un fichier de configuration des beans pour chaque couche, comme **court-persistence.xml** pour la couche de persistance et **court-service.xml** pour la couche de service.

Exemple: 7 – Arborescence du projet Web (Eclipse)



EXERCICE SpringMVC_1

Associer des requêtes à des gestionnaires

- Par défaut, DispatcherServlet utilise BeanNameUrlHandlerMapping, qui associe les requêtes aux gestionnaires en fonction des motifs d'URL indiqués dans les noms des beans.
- Pour la mettre en œuvre, nous devons déclarer le nom de bean de chaque gestionnaire sous forme d'un motif d'URL.

```
<bean name="/welcome.htm" class="com.formation.court.web.WelcomeController" />
```

Associer des requêtes d'après des définitions de mappage personnalisées

- La stratégie la plus directe et la plus souple pour associer les requêtes à des gestionnaires consiste à définir explicitement les mappages entre des motifs d'URL et des gestionnaires.
- Pour cela, nous utilisons SimpleUrlHandlerMapping.

- Le *remoting* est un mécanisme qui permet de mettre en place des applications distribuées en permettant à des composants d'invoquer des traitements sur des autres composants distants.
- La mise en place d'un mécanisme de remoting implique plusieurs autres mécanismes qui sont :
 - la sérialisation/désérialisation des objets pour pouvoir les transférer,
 - un mécanisme d'exposition de services
 - et un mécanisme de localisation et d'invocation de ces services.
- On dénombre plusieurs solutions de remoting, comme par exemple *Corba, Java RMI*, les *Web Services*, etc.

- Spring remoting facilite l'exposition de services et l'appel distants à ces services par des clients.
- Il fournit des « **Exporter** » qui facilitent l'exposition des services en fonction de la technologie et des « **proxy** » .
- Les protocoles gérés par le framework sont les suivants :
 - RMI
 - HTTP avec Hessian, Hessian2 (protocole pour les web services avec un envoi de données binaires)
 - HTTP avec Burlap (similaire à Hessian, mais le format des données est du XML).
 - SOAP avec JAX-WS et JAX-RPC (ancêtre de JAX-WS)
 - JMS

Spring RMI

La mise en place « standard » de service par RMI:

- 1. créer son service qui étend java.rmi.Remote
- 2. gérer les java.rmi.RemoteException pour chaque méthode
- 3. générer le **stub** et **skeleton** avec **rmic** (optionel depuis java 5)
- 4. démarrer le service de registre RMI
- **5. enregistrer** le service
- 6. implémenter le client dépendant du stub
- 7. faire des **lookup** et **try-catch** etc...

Spring RMI

Maintenant voyons ce que Spring propose, pour exposer un service.

```
Prenons l'exemple ci-dessous :
public interface CustomerService {
                                                                  Interface du service
     List<Client> getCustomers(int numberOfCustomers);
public class CustomerServiceImpl implements CustomerService {
       @Override
       public List<Client> getCustomers(int numberOfCustomers) {
             List<Client> clients = new ArrayList<Client>();
                                                                     Implémentation
             // code
             return clients;
```

Spring RMI

La configuration pour l'exposition du service de notre exemple est la suivante :

```
<!-- Service -->
<bean id="customerService" class="com.formation.service.CustomerServiceImpl" />
                                     Déclarer un exporter pour chaque service
<!-- RMI -->
<bean class="org.springframework.remoting.rmi.RmiServiceExporter">
      cproperty name="serviceName" value="ourCustomerService" />
      cproperty name="service" ref="customerService" />
                                                                   Nommer le service
      property name="serviceInterface"
             value="com.formation.service.CustomerService"
      property name="registryPort" value=<u>"</u>1299" /> \^
                                                         Référencer le bean service
</bean>
                                                 Référencer de l'interface
    port utilisé par le serveur
```

Spring RMI

Pour le serveur:

• Un démarrage du contexte Spring permet d'exposer le service.

Pour le client:

Spring Hessian

- Hessian est un protocole binaire, basé sur http pour exporter un service.
- Il est normalement indépendant du langage, mais actuellement principalement utilisé pour des applications Java à Java.
- Afin d'exporter un service avec Hessian, il est nécessaire que celui-ci soit composé d'une interface et d'une implémentation.

```
public interface CustomerService {
    public List<Client> getCustomers(int numberOfCustomers);}

public class CustomerServiceImpl implements CustomerService {
    @Override
    public List<Client> getCustomers(int numberOfCustomers) {
        List<Client> clients = new ArrayList<Client>();
        // code
        return clients;
    }}
```

Spring Hessian

Exporter un service avec Hessian.

```
Fournie par Hessian
 <servlet>
   <servlet-name>clientService</servlet-name>
   <servlet-class>
   com.caucho.hessian.server.HessianServlet
                                                     Pointe sur l'implémentation
   </servlet-class>
   ⟨init-param⟩
        <param-name>home-class</param-name>
       <param-value>com.formation.service.CustomerServiceImpl
   </init-param>
   <init-param>
        <param-name>home-api</param-name>
       <param-value>com.formation.service.CustomerService</param-value>
   </init-param>
   <load-on-startup>0</load-on-startup>
                                                         Pointe sur l'interface du service
</servlet>
<servlet-mapping>
      <servlet-name>clientService</servlet-name>
      <url-pattern>/client</url-pattern>
</servlet-mapping>
                                       Associe cette Servlet avec un url
```

Spring Hessian

Pour le serveur:

- Télécharger Hessian et l'inclure dans WEB-INF/lib
- http://hessian.caucho.com/

Pour le client : il se connecter au service comme suit:

Spring Burlap

- Burlap est un protocole basé sur XML et sur http pour exporter un service.
- Malheureusement, L'implémentation de Burlap impose que les implémentations des service héritent d'une Servlet particulière (com.caucho.burlap.server.BurlapServlet).

Exemple:

```
public class CustomerBurlapServiceImpl extends BurlapServlet implements CustomerService{
    @Override
    public List<Client> getCustomers(int numberOfCustomers) {
        //code
        return clients;
    }
}
```

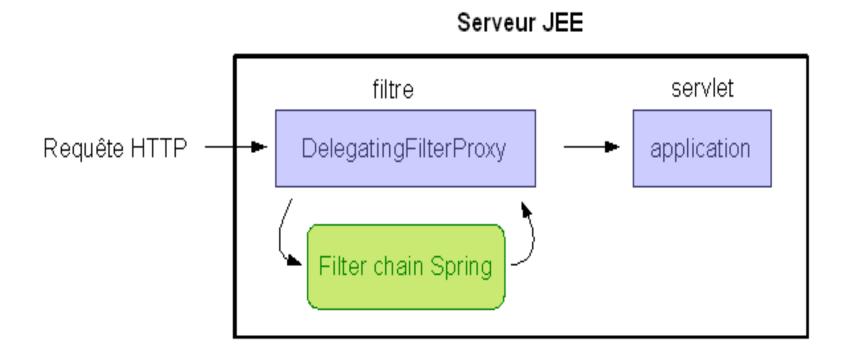
Spring Burlap

Configuration Spring (idem Hersian)

- Spring Security permet de gérer l'accès aux ressources d'une application Java.
- Ces ressources peuvent être des pages web, mais aussi des objets de services métier.
- Toute ressource sollicitée par un appelant est rendue accessible si :
 - d'une part, l'appelant s'est identifié,
 - et si d'autre part, il possède les droits nécessaires (rôles).
- Dans ce chapitre article, nous traiterons le cas de la sécurisation des pages web.

Principe de Spring Security

 Les requêtes HTTP sont interceptées par un filtre de servlet qui délègue à un bean Spring les traitements de vérification d'accès aux pages web.

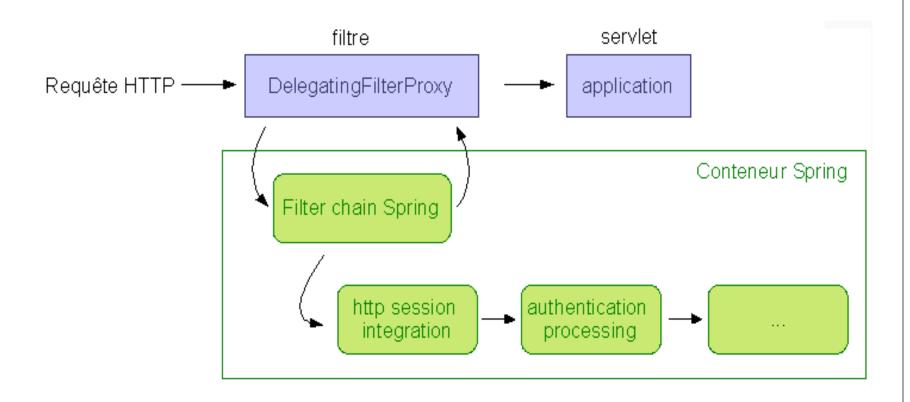


Principe de Spring Security

- Ce bean met en œuvre une chaîne de filtres.
- Chacun des filtres est un bean auquel est attribué une tâche précise :
 - Intégration dans la session HTTP des informations de sécurité contenues dans la requête
 - Vérification de l'identité de l'appelant et affichage d'une invite de connexion si nécessaire
 - Vérification des droits d'accès à la ressource sollicitée

...

Principe de Spring Security



Principe de Spring Security

- Certains filtres sont obligatoires, d'autres optionnels.
- La chaîne de filtres est configurable.
- Spring Security offre ainsi les fonctionnalités suivantes :
 - Authentification anonyme
 - Fonction Remember Me
 - Gestion NTLM
 - Intégration avec un serveur LDAP ou un serveur CAS
 - Gestion des certificats X509

Installer Spring Security

Les fichiers jar

http://www.springsource.org/download

Configurer le fichier web.xml

```
<filter>
<filter-name>springSecurityFilterChain</filter-name>
<filter-class>
org.springframework.web.filter.DelegatingFilterProxy
</filter-class>
</filter>
<filter>
<filter-mapping>
<filter-name>springSecurityFilterChain</filter-name>
<url-pattern>/*</url-pattern>
</filter-mapping>
</filter-mapping>
```

Installer Spring Security

Schéma XML

Configuration de base

l'identification de l'utilisateur

```
identifiant
                  <authentication-manager>
                                                       mot de passe
                                                                            rôles
                   <authentication-provider:</pre>
base de
                     <user-service> 
données
                      <user name="jimi" password="jimi" authorities="ROLE_USER, ROLE_ADMIN" />
                      <user name="bob" password="bob" authorities="ROLE_USER" />
                     </user-service>
                    </authentication-provider>
                   </authentication-manager>
                  <http>
                    <intercept-url pattern="/edit.do" access="ROLE_ADMIN" />
                    <intercept-url pattern="/**" access="ROLE_USER")</pre>
                  → <http-basic />
                                         associer un pattern d'URL à un ou plusieurs
                  </http>
                                         rôles
    permet d'afficher une invite de connexion
   avec une popup pour demander
```

EXERCICE SpringSecurity_1

Une configuration de base

Dans le fichier de spring-security, y ajouter les balises suivantes :

```
28
29
30⊝
        <security:authentication-provider>
31⊖
            <security:user-service>
32
                <security:user name="admin" password="admin"</pre>
33
                    authorities="ROLE_ADMIN,ROLE_USER" />
34
                <security:user name="quest" password="quest"</pre>
35
                    authorities="ROLE USER" />
36
            </security:user-service>
37
        </security:authentication-provider>
38
39⊖
        <security:http>
            <security:intercept-url pattern="/editerproduit.do"</pre>
40
41
                access="ROLE_ADMIN" />
42
            <security:intercept-url pattern="/**" access="ROLE_USER" />
43
            <security:http-basic />
44
        </security:http>
45
46
```

Cet exemple est complet et tout à fait fonctionnel.

La base de données utilisateur est définie en dur dans le fichier de configuration. Pour chaque utilisateur, on spécifie l'identifiant, le mot de passe et les rôles qui lui sont attribués avec l'élément user.

On définit aussi les règles d'accès aux pages de l'application à l'aide de l'élément intercept-url.

Il s'agit simplement d'associer un pattern d'URL à un ou plusieurs rôles (séparation avec une virgule).

A noter que les patterns d'URL sont traités dans l'ordre de déclaration : si /** était déclaré en premier, les autres patterns ne seraient pas vérifiés.

Le dernier élément http-basic permet d'afficher une invite de connexion avec une popup pour demander l'identification de l'utilisateur :



Dans notre exemple, toutes les pages sont filtrées.

La demande d'identification se produit donc quelle que soit la page sollicitée. Une fois l'utilisateur identifié, les informations de sécurité le concernant sont stockées en session HTTP dans le security context.

L'identification n'est par conséquent pas demandée une nouvelle fois lorsque l'on navigue vers d'autres pages.

Si l'utilisateur tente de naviguer vers une page non autorisée (par exemple editerproduit.do pour l'utilisateur guest), Spring Security renvoie une erreur 403 au navigateur web :



Si l'identification de l'utilisateur est incorrecte (identifiant ou mot de passe), Spring Security renvoie une erreur 401 au navigateur web :



Authentification par formulaire

Déclarer l'authentification par formulaire

Pour activer l'authentification par formulaire, il suffit de remplacer l'élément **<http-basic>** par l'élément **<form-login>** :

Login with Username and Password

Quand <form-login> n'est pas paramétré, Spring Security génère une page de formulaire par défaut User:
Password:
Soumettre la requête
Réinitialiser

Authentification par formulaire

Page de login personnalisée

la page login ne doit pas être filtrée par Spring Security.

Page de login personnalisée

Règle pour la pagede login:

```
action =>
j_spring_security_check
identifiant => j_username
mot de passe => j_password
```

Authentification par formulaire

Page d'échec d'authentification

<form-login login-page="/login.jsp" authentication-failure-url="/login-failure.jsp"/>
<http pattern="/login-failure.jsp" security="none"/>

déclarer une règle d'interception afin de ne pas filtrer la page d'erreur permet de spécifier une page indiquant un échec de l'authentification

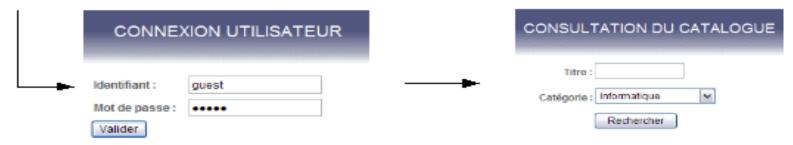
Page d'échec d'authentification

 Quand l'utilisateur saisit un identifiant ou un mot de passe incorrect, la page login-failure.jsp est alors affichée.

URL post login

- Quand une URL est sollicitée la page de login est affichée .
- Une fois l'authentification effectuée, Spring Security renvoie la page initialement demandée :

http://server/app/catalogue.do



 Si la première page demandée par l'utilisateur est la page de login ellemême, il faut la page post login à l'aide de l'attribut default-target-url :

```
<form-login login-page="/login.jsp"
authentication-failure-url="/login-failure.jsp"
default-target-url="/accueil.jsp"/>
```

Page indiquant un accès non-autorisé

- Quand un utilisateur authentifié tente d'accéder à une ressource nonautorisée, Spring Security renvoie par défaut une erreur HTTP 403.
- A la place, on peut demander l'affichage d'une page d'erreur personnalisée à l'aide de l'attribut access-denied-page :

```
<http access-denied-page="/denied.jsp">
    ...
</http>
```



Vous n'êtes pas autorisé à consulter cette page

Gestion du logout

- Le logout est piloté par l'invocation de l'URL /j_spring_security_logout.
- Il provoque l'invalidation de la session HTTP et la redirection vers la page racine de l'application.
- Pour l'activer, il suffit d'ajouter l'élément < logout > dans la configuration
 Spring :

Une JSP fournit le lien de déconnexion :

```
<a href="j_spring_security_logout">Déconnexion</a>
```

Authentification anonyme

- L'authentification anonyme permet de créer un utilisateur sans identification explicite.
- Cette authentification automatique se produit au premier accès HTTP sur l'application.
- Les caractéristiques de cet utilisateur sont les suivantes :
 - Identifiant : *anonymousUser*
 - Rôle: ROLE ANONYMOUS
- On peut ainsi donner l'accès à certaines ressources à tout utilisateur non authentifié :
 - Page d'accueil
 - Page de login
 - Images
 - Fichiers CSS et JavaScript
 - ...

Pour activer ce mode d'authentification, on utilise l'élément
 <anonymous/> :

- Une fois l'utilisateur authentifié explicitement, anonymousUser est remplacé dans le security context par ce nouvel utilisateur.
- Il convient donc d'affecter le rôle anonyme à tous les utilisateurs pour ne pas filtrer l'accès aux ressources accessibles au rôle anonyme :

Provider JDBC

• Les informations d'authentification et d'habilitation peuvent être stockées en base de données :

```
<security:authentication-provider>
     <security:jdbc-user-service data-source-ref="dataSource" />
</security:authentication-provider>
```

- L'attribut data-source-ref permettant de référencer un bean Spring de type DataSource.
- Quand on déclare un service de type **jdbc-user-service**, Spring utilise une classe DAO qui respecte le schéma SQL suivant :

Provider JDBC

```
CREATE TABLE users (
    username VARCHAR(50) NOT NULL PRIMARY KEY,
    password VARCHAR(50) NOT NULL,
    enabled BIT NOT NULL
);

CREATE TABLE authorities (
    username VARCHAR(50) NOT NULL,
    authority VARCHAR(50) NOT NULL
);

ALTER TABLE authorities ADD CONSTRAINT fk_authorities_users foreign key (username) REFERENCES users(username);
```

 Il est possible de personnaliser les requêtes SQL de ce service JDBC si les noms des tables et colonnes de la base de données "utilisateurs" sont différents du schéma ci-dessus :

Ref:

http://www.jtips.info/index.php?title=Spring Security

Les applications clientes utilisent des méthodes HTTP comme:

- GET,
- POST,
- PUT
- DELETE

pour manipuler la ressource ou la collecte des ressources

En règle générale une méthode:

GET est utilisée pour obtenir la liste ou la ressource ou la collecte des ressources,

POST est utilisée pour créer,

PUT est utilisé pour mettre à jour ou remplacer, et

DELETE est utilisé pour supprimer la ressource.

Par exemple, GET http://hôte/contexte/employes/12345 devient la représentation de l'employé avec l'ID 12345.

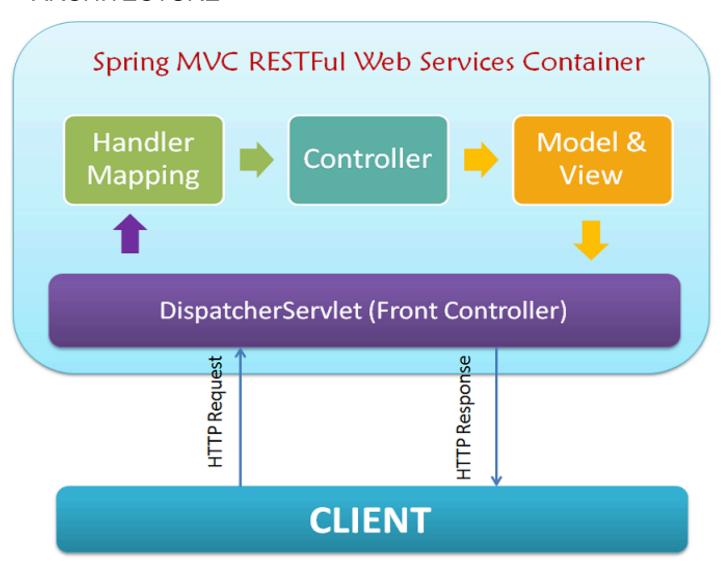
La représentation de réponse pourrait être un XML ou JSON qui contient les informations des employés détaillée, ou il pourrait être un JSP / HTML page qui donne une meilleure interface.

Dont la représentation, vous verrez dépend de la mise en œuvre côté serveur et le type MIME votre demande de clients.

Un service Web RESTful est un service web implémentant le protocole HTTP et les principes de REST.

En règle générale, un service Web RESTful définira la ressource de base URI, les types MIME représentation / réponse qu'elle obtient, et les opérations qu'il peut réaliser

ARCHITECTURE



1-Définir le contrôleur par défaut à savoir le dispatcherServlet

```
<context-param>
<param-name>contextConfigLocation</param-name>
<param-value>
        /WEB-INF/rest-context.xml
</param-value>
</context-param>
<!-- This listener will load other application context file in addition to
            rest-servlet.xml -->
stener>
stener-class>
        org.springframework.web.context.ContextLoaderListener
</listener-class>
</listener>
<servlet>
<servlet-name>rest</servlet-name>
<servlet-class>
        org.springframework.web.servlet.DispatcherServlet
</servlet-class>
<load-on-startup>1</load-on-startup>
</servlet>
<servlet-mapping>
<servlet-name>rest</servlet-name>
<url-pattern>/service/*</url-pattern>
</servlet-mapping>
```

3-Configurer sa méthode pour implémenter le service REST dans sa méthode

Nous avons ici une méthode avec une partie variable de l'ID, pour rechercher le bon employé.

Les différentes façons d'implémenter le protocole

```
@RequestMapping(method=RequestMethod.POST, value="/employee")
public ModelAndView addEmployee(@RequestBody String body) {
        Source source = new StreamSource(new StringReader(body));
        Employee e = (Employee) jaxb2Mashaller.unmarshal(source);
        employeeDS.add(e);
        returnnew ModelAndView(XML_VIEW_NAME, "object", e);
@RequestMapping(method=RequestMethod.PUT, value="/employee/{id}")
public ModelAndView updateEmployee(@RequestBody String body) {
        Source source = new StreamSource(new StringReader(body));
        Employee e = (Employee) jaxb2Mashaller.unmarshal(source);
        employeeDS.update(e);
        returnnew ModelAndView(XML_VIEW_NAME, "object", e);
@RequestMapping(method=RequestMethod. DELETE, value="/employee/{id}")
public ModelAndView removeEmployee(@PathVariable String id) {
        employeeDS.remove(Long.parseLong(id));
        List<Employee> employees = employeeDS.getAll();
        EmployeeList list = new EmployeeList(employees);
        returnnew ModelAndView(XML VIEW NAME, "employees", list);
```











```
[{"userid":2,"firstName":"Priya","lastName":"Balachandran","email":"abc@abc.com"},
{"userid":3,"firstName":"Anita","lastName":"Lidiya","email":"sfjsd@sdvk.com"},
{"userid":4,"firstName":"Jude","lastName":"Rao","email":"sifijfsdif@sdfjdgf.com"},
{"userid":5,"firstName":"John","lastName":"Edwin","email":"sdjf@sdfd.com"},
{"userid":6,"firstName":"Mariya","lastName":"Joseph","email":"abc@abc.com"},
{"userid":7,"firstName":"Sarah","lastName":"Abraham","email":"abc@def.com"},
{"userid":8,"firstName":"Carolin","lastName":"Stoner","email":"asds@aedr.com"},
{"userid":9,"firstName":"Angeline","lastName":"Chelladurai","email":"asds@aedr.com"},
{"userid":10,"firstName":"Meena","lastName":"Muthu","email":"asds@aedr.com"},
{"userid":11,"firstName":"Mariya","lastName":"Magdaline","email":"asds@aedr.com"},
{"userid":12,"firstName":"Isaac","lastName":"Newton","email":"asds@aedr.com"},
{"userid":13,"firstName":"Charles","lastName":"Babbage","email":"asds@aedr.com"},
{"userid":14,"firstName":"Indhira","lastName":"Priyadarshini","email":"asds@aedr.com"},
{"userid":15,"firstName":"Goutham","lastName":"Kumar","email":"asds@aedr.com"},
{"userid":16,"firstName":"Sruthi","lastName":"Rao","email":"asds@aedr.com"}]
```